



Nils
Alix-Tabeling

Mounir
Ayache

Cindy
Bannani

Andrés
Barón

Alix
Boillot

Nelson
Bourrec Carter

Io
Burgard

Nikhil
Chopra

Marie
Cleref

Caroline
Delieutraz

Youvensky
Despeignes

Darius
Dolatyari
Dolatdoust

Antoine
Duchenet

Abdessamad
El Montassir

Clémence
Esteve

Aline Girard &
Gwendal Coulon

Dima
Green

Amine
Habki

Tirdad Hashemi
et Soufia Erfanian

Antwan
Horfee

Jean-Baptiste
Janisset

FONDS
d'ART
CONTEMPORAIN
– PARIS
COLLECTIONS

ACQUISITIONS 2025

02 — 03
Éditorial

04 — 05
Le Fonds d'art contemporain -
Paris Collections

Un acteur singulier de la politique culturelle de la Ville de Paris
A unique player in the City of Paris's Cultural Policy

06 — 23
L'art contemporain
au plus près des publics
Contemporary art for everyone

Une œuvre à l'école
An artwork at school

Collection collège
Young Collectors

Une œuvre en partage
An artwork for everyone

La gestion scientifique des collections
Scientific management

La mission récolement
The stocktake mission

24 — 119
Acquisitions 2025

Soutenir la création
Supporting creativity

Commission Collection collège
Young Collectors committee

Don
Donation

121 — 123
Crédits
Remerciements

Éditorial

Le Fonds d'art contemporain – Paris Collections est une collection vivante de plus de 23 400 œuvres, qui s'enrichit, chaque année, grâce à une politique d'acquisition tournée vers les artistes contemporains, qui racontent le monde à travers leurs œuvres. En 2025, 51 nouvelles œuvres ont rejoint les collections, portant un regard sur les grands sujets de notre époque, tels que l'évolution du monde urbain, le vivre-ensemble, les savoir-faire artisanaux ou encore l'urgence écologique.

Cette collection municipale est le patrimoine commun de toutes les Parisiennes et de tous les Parisiens. Près de la moitié des œuvres sont ainsi exposées hors les murs, dans l'espace public, les équipements de quartier ou les lieux de vie, afin de rendre l'art contemporain accessible à toutes et tous.

C'est aussi le sens du programme « Collection collège », qui permet à des élèves de découvrir l'art contemporain, en leur offrant l'opportunité d'enrichir directement la collection. Ce sont ainsi 13 nouvelles œuvres qui intègrent le Fonds en 2025 et rejoignent une artothèque éphémère. Créer cette rencontre, c'est aussi l'ambition du projet Une œuvre à l'école, qui, depuis 15 ans, a déjà permis à 150 000 enfants de découvrir des œuvres d'art contemporain au sein de leurs établissements scolaires, accompagné d'ateliers artistiques et de médiation.

Le Fonds d'art contemporain – Paris Collections est donc un bien commun précieux, à la fois vivant et partagé, qui incarne notre ambition de réaliser la démocratie culturelle, en faisant de la culture un droit pour toutes et tous, partout dans la Cité.

Carine Rolland

Adjointe à la Maire de Paris en charge
de la culture et de la ville du quart d'heure

Editorial

The Fonds d'art contemporain – Paris Collections is a living collection of over 23,400 works, which grows each year through an acquisition policy oriented towards contemporary artists, who describe the world through their works. In 2025, 51 new works joined the collection, exploring the major issues of our time, such as the evolution of the modern world, community living, artisanal know-how and the environmental crisis.

This municipal collection is the common heritage of all Parisians. Nearly half of the works are exhibited elsewhere, in public spaces, local facilities or community spaces, in order to make contemporary art accessible to all.

This is also the idea behind the “Young Collectors” programme, which gives pupils the chance to discover contemporary art by nominating works to join the collection. 13 of these new works will be added to the Fonds in 2025, joining a temporary art library. Creating this encounter between young people and art is also the goal of the project An Artwork at School, which has been running for 15 years, allowing 150,000 children to discover contemporary artworks at their educational institution, alongside art workshops and mediation.

The Fonds d'art contemporain – Paris Collections is a precious joint asset, both living and shared, that embodies our goal to democratise culture by making it a right for all across the entire city.

Carine Rolland

Deputy Mayor of Paris in charge of culture
and the “15-minute city”



Un acteur singulier de la politique culturelle de la Ville de Paris

Héritier des collections municipales constituées depuis 1816, le Fonds d'art contemporain – Paris Collections est aujourd'hui riche de plus de 23 400 œuvres, dont plus de 4 800 pour la période contemporaine. Témoignage du soutien de la Ville à la création depuis le XIX^e siècle, sa collection s'autonomise et se spécialise dans les années 1980. À partir de cette date, une commission d'acquisition spécifique est créée, à l'appui d'une politique d'achat ambitieuse. Le Fonds d'art contemporain – Paris Collections conserve un ensemble patrimonial d'une grande valeur artistique et historique. Cette collection, complémentaire de celle des musées parisiens, a une vocation toute particulière : celle de sortir de ses murs, d'irriguer le territoire parisien, d'aller à la rencontre de multiples publics. Plus de la moitié des œuvres de la collection se trouve hors de ses réserves : en dépôt dans les équipements municipaux – mairies, écoles, établissements du champ social ou culturel – ou en prêt pour des expositions en France ou à l'étranger. À travers ces actions, la Ville de Paris défend une haute idée de l'art pour le plus grand nombre en même temps qu'elle s'attache à conserver et valoriser une collection vivante.

A unique actor in the City of Paris' cultural policy

Heir to the municipal collections built up since 1816, the Fonds d'Art Contemporain – Paris Collections now contains over 23,400 items, more than 4,800 of which are contemporary artworks. Bearing witness to the City's support of creation since the 19th century, its collection stands alone, specialising in the 1980s, when a special acquisition committee was created in support of an ambitious purchasing policy. The Fonds d'Art Contemporain – Paris Collections conserves a heritage collection of great artistic and historical value. The Collection, which complements those housed in Paris' museums, has a special vocation: to reach beyond its walls, permeate the Paris region and encounter as wide a variety of audiences as possible. More than half of the collection's works are to be found outside its reserves, on loan to municipal facilities – town halls, schools and social or cultural institutions – and to exhibitions in France and abroad. Through such actions, the City of Paris promotes the noble idea of art for everyone while ensuring curation and best use of a living collection.



L'art contemporain au plus près des publics

Contemporary art up close to the public

Seule collection dont la vocation est la diffusion hors les murs, le Fonds d'art contemporain met en œuvre trois programmes de médiation culturelle engagés auprès des publics de tout âge.

The only collection whose main focus is its dissemination in the outside world, the Fonds d'art contemporain implements three cultural mediation programmes targeting audiences of all ages.

Gestion scientifique et récolement

Scientific management and stocktake mission

La gestion de la collection et le récolement comprennent différentes missions scientifiques, administratives, documentaires et techniques, visant à la bonne conservation, préservation et valorisation de 23 400 œuvres.

The management of the collection and its inventory involve a range of scientific, administrative, documentary and technical tasks, all dedicated to the proper conservation, preservation and promotion of 23,400 works.

Une œuvre à l'école

Inscrit dans le dispositif éducatif de la Ville de Paris *L'Art pour grandir*, ce programme d'exposition et de médiation poursuit avec enthousiasme son engagement depuis 15 ans : sensibiliser les jeunes publics à l'art contemporain.

De septembre à juin, des œuvres du Fonds d'art contemporain – Paris Collections sont exposées dans des crèches, des écoles, des collèges et des hôpitaux. Les équipes de ces établissements construisent, autour des œuvres d'art en résidence, des projets pédagogiques fédérateurs. À partir de février, les enfants et les adolescent·es expérimentent des pratiques artistiques variées et acquièrent également des connaissances en histoire des arts grâce aux présentations d'œuvres et aux ateliers réalisés par des médiatrices culturelles. Au cours des rencontres menées par des artistes ou des conteuses, les élèves échangent librement et questionnent la création artistique actuelle. Cette relation quotidienne au contact de l'œuvre participe de l'éveil artistique et du développement de l'esprit critique des jeunes publics.

An Artwork at School

This exhibition and mediation programme is part of the City of Paris's educational initiative known as "Art to Grow Up With". For 15 years, it has passionately pursued its mission: to raise awareness of contemporary art among young audiences.

From September to June, works from the Fonds d'Art Contemporain – Paris Collections are exhibited in kindergartens, schools, and hospitals. The teams at these institutions create educational projects to bring people together, based on the artworks in residence. From February, children and teenagers tried their hand at a range of artistic practices and learnt about art history, thanks to presentations of works and workshops given by cultural mediators. During encounters with artists and storytellers, pupils are free to discuss whatever comes to mind and ask questions about contemporary artistic creation. This daily relationship with works contributes to young audiences' artistic awareness and development of critical thinking.



1.



2.



3.

1. Des toutes petites présentent leurs créations réalisées avec l'artiste Maëlle Labussière dont le tableau *Sans titre* est exposé à l'école maternelle Buffon (5^e)

2. À l'école maternelle Lasalle (19^e), la conteuse Peggy Maude raconte aux enfants l'histoire qu'elle a imaginée à partir de la sculpture murale *Sans titre* (borne de chantier) de l'artiste Anita Molinero

3. A l'occasion des 15 ans du dispositif « Une œuvre à l'école », l'artiste Pierre Malphettes mène un atelier d'arts plastiques autour de l'œuvre *Une souche* avec les jeunes de la crèche des Récollets (10^e)

Partenaires 2024-2025

29 établissements dans 12 arrondissements parisiens et à Villejuif

3 crèches

- Crèche de Dunkerque (9°)
- Crèche des Récollets (10°)
- Crèche Politzer (12°)

5 écoles maternelles

- École maternelle Buffon (5°)
- École maternelle de l’hôpital Saint-Louis (10°)
- École maternelle Lasalle (19°)
- École maternelle Fessart (19°)
- École maternelle de Ménilmontant (20°)

15 écoles élémentaires

- École élémentaire Trois-Bornes (11°)
- École élémentaire Jeanne-d’Arc (13°)
- École élémentaire Alésia (13°)
- École élémentaire Georges-Balanchine (13°)
- École élémentaire Emile-Levassor (13°)
- École élémentaire Capitaine-Lagâche (17°)

- École élémentaire Charles-Hermite (18°)
- École élémentaire Gustave-Rouanet (18°)
- École élémentaire Cavé (18°)
- École élémentaire Flocon (18°)
- École élémentaire Compans (19°)
- École élémentaire des Amandiers (20°)
- École élémentaire des Pyrénées (20°)
- École élémentaire Riblette (20°)
- École élémentaire Cécile-Rol-Tanguy (20°)

4 collèges

- Collège Montgolfier (3°)
- Collège La grange-aux-belles (10°)
- Collège Georges-Rouault (19°)
- Collège Hélène-Boucher (20°)

2 centres scolaires en hôpital

- Hôpital Necker (15°)
- Institut Gustave-Roussy (94800)

30 artistes exposé-es dans les établissements

- Céline Ahond
- Jean-Philippe Aubanel
- Julien Audebert
- Fabienne Audéoud
- Ben
- Mireille Blanc
- Jérôme Boutterin
- Elsa & Johanna
- Futura 2000
- Gilgian Gelzer
- Rémy Hysbergue
- Shirley Jaffe
- Konrad Loder
- Maëlle Labussière

- Pierre Malphettes
- Olivier Masmonteil
- Anita Molinero
- Cécile Noguès
- Josèfa Ntjam
- Alberto Quintanilla
- Franck Scurti
- Sammy Stein & Séverine Bascouert
- Philippe Richard
- Stéphanie Saadé
- Bert Theis
- Agnès Thurnauer
- Marion Verboom
- Jean-Luc Vilmouth.



4.



5.



6.

4. La médiatrice Nausicaa Laverny échange avec des enfants de l’école élémentaire Falguière (15°) et leur présente les œuvres de la collection municipale exposées sur le stand du Fonds à la foire « Art Paris », en avril 2024, au Grand Palais

6. L’artiste Mireille Blanc explique sa démarche et son œuvre *Château* à des élèves du collège La Grange-aux-belles (10°) en compagnie de la chargée du programme Nathalie Rataud

5. Carnaval des enfants des écoles élémentaires Hermite et Torcy (18°)

Collection Collège

La collection du Fonds d'art contemporain continue de s'enrichir en 2025 grâce à la complicité des collégien·nes du programme *Collection Collège*.

Ce programme innovant d'éducation artistique et culturelle rend actrices des adolescent·es d'une commission d'acquisition, qui leur est dédiée. Après avoir découvert l'art contemporain et les missions du Fonds lors de visites et rencontres, les classes participantes prospectent des œuvres en galeries ou ateliers d'artistes. Les élèves sélectionnent ensuite des œuvres et s'entraînent à les défendre à l'écrit et à l'oral, accompagné·es par leurs professeur·es et une chargée de médiation du Fonds d'art contemporain. En plus de sensibiliser à la création contemporaine, ce projet pédagogique permet de travailler les capacités d'analyse des images, d'esprit critique et de prise de parole des adolescent·es. À l'issue de la commission, les œuvres acquises constituent le fonds d'une artothèque éphémère accessible aux familles du collège l'année suivante. Ainsi, en 2024-2025, une dizaine d'élèves du collège Marx-Dormoy (18^e) ont pu profiter d'une expérience unique en rapportant une œuvre d'art chez eux. **Pensé de manière progressive et sur le temps long, le programme permet une expérience totale pour les adolescent·es qui s'approprient des œuvres d'art contemporain et participent à la vie de la collection publique de leur ville.**

Young Collectors

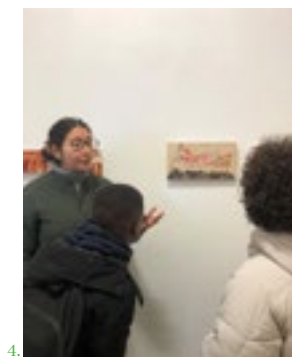
The Fonds d'Art Contemporain collection continued to grow in 2025 with the help of middle school pupils in the "Young Collectors" programme.

This innovative artistic and cultural educational programme places teenagers in an active role in their own acquisitions committee. After learning about contemporary art and the missions of the Fonds d'Art Contemporain during tours and encounters, participating classes prospect for works in galleries and artist studios. The pupils then choose works and practice defending them, both in writing and orally, accompanied by their teachers and a mediation officer from the Fonds d'Art Contemporain. As well as introducing them to contemporary art, this educational programme allows teenagers to develop their image analysis, critical thinking and public speaking skills. At the end of the Committee meeting, the acquired works are added to a temporary art library accessible to families at the middle school the following year. This was how, in 2024-2025, around ten pupils from Marx Dormay Middle School (18th arrondissement) had the chance to take an original artwork home, a unique experience.

Designed to be progressive and long-term, the programme gives teenagers a holistic experience, allowing them to become familiar with contemporary artworks and play an active role in their city's public collection.



1.



4.



2.



3.

1. Commission Collection Collège avec le collège Hélène-Boucher
Crédit photo : Ludivine Boizard / Ville de Paris

2. Commission Collection Collège avec le collège George-Rouault

3. L'artiste Reem Alanastheh présente son travail à l'atelier des artistes en exil

4. Prospection dans l'atelier de l'artiste Cindy Bannani à l'atelier Oe (Montreuil) avec le collège Hélène-Boucher

Collèges partenaires 2024/2025

Commission en 2025
Colette Besson (20^e) 1^{ère} année
Georges Rouault (19^e)
Hélène Boucher (20^e)

Artothèque
Marx Dormoy (18^e)

Une œuvre en partage

Le programme a pour mission de diffuser les œuvres de la collection auprès d'un large réseau de partenaires issus du champ social, médico-social, socio-culturel, culturel et de l'enseignement supérieur avec une attention particulière accordée aux publics peu ou non familiers de l'art contemporain. Les partenariats se multiplient chaque année notamment avec cinq clubs seniors parisiens situés dans les 10^e, 12^e et 17^e arrondissements. En 2025, année de la santé mentale, le Fonds d'art contemporain - Paris Collections s'associe au service de pédopsychiatrie de l'hôpital Sainte-Anne (GHU - 14^e) et au foyer de vie Camille-Claudel du groupe SOS (20^e) pour mener des cycles de médiation riches en échanges autour d'œuvres modernes et contemporaines. Les collaborations se renouvellent avec les structures hospitalières de l'AP-HP avec Bulle d'art (art et bien-être) ainsi qu'avec la Maison de Solenn. Enfin, le Fonds d'art contemporain est allé à la rencontre des publics étudiant-es. Un groupe de 3^e année de l'école nationale supérieure d'architecture Paris – la Villette a commissionné et scénographié une exposition d'une quarantaine d'œuvres de la collection au sein de leur école ; une expérience unique et professionnalisante. En tirant parti de la dimension hors-les murs de la collection, le programme élargit sa portée pour rendre l'art plus accessible à toutes et tous..

An artwork in common

The aim of *An Artwork in Common* is to share works from the collection with a wide network of partners from the social, medico-social, sociocultural, cultural and higher education field, with particular attention paid to groups with little to no familiarity with contemporary art. There are more partnerships every year, including five senior clubs located in the 10th, 12th and 17th arrondissements. In 2025, named Mental Health Year by the French government, the Fonds d'Art Contemporain - Paris Collections joined forces with the paediatric psychiatry department of Sainte-Anne Hospital (University Hospital Group - 14th arrondissement) and Camille Claudel Group Home, run by the SOS Group (20th arrondissement), for a series of mediation activities with plenty of discussion around modern and contemporary works. Collaborations with AP-HP university hospital structures in Paris were renewed for another year, with Bulle d'Art (Art and Wellbeing) and the Maison de Solenn. Lastly, the Fonds d'Art Contemporain sought out university students as well. A third-year group from the École Nationale Supérieure d'Architecture Paris – La Villette commissioned and designed the scenography for an exhibition of around 40 works from the collection at their school; a unique experience developing professional skills. Drawing on the outreach aspect of the collection, the programme make art more accessible to all.



1.



2.



3.

1. Fabrication de grands sacs : atelier imaginé par et réalisé avec la plasticienne Charlotte Beaudry et les enfants du centre socio culturel Maurice-Noguès (14^e)

2. Des élèves du collège Georges-Rouault (19^e) découvrent l'exposition à l'École d'architecture Paris – la Villette avec une chargée de médiation

3. Exposition de l'œuvre *Jeu de table* de Roland Topor à la bibliothèque Saint-Eloi, crédit photo : Hélène Mauri

Partenaires

Atelier Beaux-Arts Chapelle Internationale (18°)
Bibliothèques Valeyre (9°) et Saint-Éloi (12°)
Bulle d'Art : hôpital Fernand-Widal (10°),
hôpital Beaujon (92, Clichy), hôpital Charles-Foix (94,
Vitry-sur-Seine), hôpital Bicêtre (94, Kremlin-Bicêtre),
Centre socioculturel Maurice-Noguès
(Fédération Léo Lagrange -14°),
Cinémathèque Robert-Lynen (17°),
École nationale supérieure d'architecture Paris - la
Villette (19°),
École des métiers de la petite enfance (17°),
Externat médico-éducatif (AESI - 6°),
Foyer de Vie Camille-Claudel (Groupe SOS - 20°),
Maison de Solenn (AP-HP - 14°),
Service de pédopsychiatrie 10-15, GHU Paris
Psychiatrie & Neurosciences, site Sainte-Anne (14°)

Collaborations à venir :

Clubs Séniors La Grange-aux-Belles (10°)
et Saint-Éloi (12°),
L'accueil de Jour Saint-Vincent-de-Paul (15°),
Môm' Ganne (20°) et Môm' Pelleport (19°),
Médiathèque La Canopée la Fontaine(1°)



4.
4. Fabrication de grands sacs : atelier imaginé et réalisé par la plasticienne
Charlotte Beaudry et les enfants du centre socio culturel Maurice-Noguès (14°)

Baz'art, un nouvel outil de médiation

Créé avec Ludocom, créateur et éditeur
de jeux de société, « Baz'art » propose
de découvrir la richesse de la collection
de la Ville de Paris de manière ludique.
Les joueurs et les joueuses deviennent
ainsi des amateurs d'art. Grâce à
différents kits devinette, chaque
participant-e fera deviner son œuvre
d'art et devra deviner celles des autres
joueur-euses. Ce nouvel outil de
médiation offre ainsi une autre entrée
dans les collections municipales :
une découverte ludique et en toute
autonomie, pour des structures
partenaires ou à destination d'anciens
ou de futurs partenariats.

Baz'art, a new mediation tool

Created with Ludocom, board game
designer and creator, "Baz'art" offers a
way to discover the treasures of the City
of Paris's collection while having fun.
Players become art connoisseurs. Each
participant has a different kit and must
make the other players guess their
artwork, and vice versa. This new
mediation tool offers a new way to
access the municipal collections: a fun
and fully autonomous introduction to
art, for partner structures or former or
future partners.



Les bénévoles de l'association Vivre au 93 Chapelle découvrent
le jeu Baz'art et se lancent dans une partie endiablée !

La gestion scientifique des collections

Le pôle gestion scientifique est le garant de la bonne conservation des collections. Il s'occupe à la fois de la préservation et de la documentation des œuvres en vue de leur diffusion auprès des générations futures.

Chaque année, ce sont près de cinquante œuvres qui sont soumises à des interventions de conservation-restauration par des restaurateur·ices du patrimoine habilité·es Musées de France. Ce sont aussi deux cents œuvres qui font l'objet d'une numérisation par une photographie professionnelle et qui sont rendues accessibles en ligne sur le site Internet du Fonds d'art contemporain. Le pôle contribue également à la valorisation de la collection par le biais de prêts pour des expositions temporaires. De plus en plus nombreuses, les demandes de prêt ont permis de diffuser en 2024 une quarantaine d'œuvres en musées et en centres d'art, en France comme à l'étranger. Enfin, à la croisée de ces différentes missions vient la recherche sur les collections, en bibliothèques et en archives, au service des chercheur·euses – particulier·ères, étudiant·es, commissaires d'exposition... – et des parisien·nes pour enrichir chaque jour davantage la connaissance de ce riche patrimoine municipal.

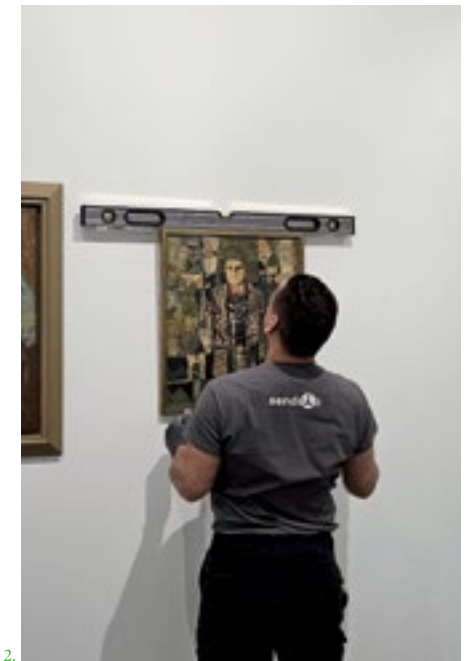
Scientific management of the collections

The Scientific Management Department is responsible for collection conservation. It ensures that works are preserved and documented, in order to be shared with future generations.

Each year, nearly 50 works are subject to conservation and restoration measures by heritage restorers certified by Museums of France. Some 200 works are also digitised by a professional photographer and made accessible online, on the website of the Fonds d'Art Contemporain. The department also contributes to showcasing the collection through loans for temporary exhibitions. Requests for such loans are growing, and in 2024, around 40 works travelled to museums and art centres, in France and overseas. Lastly, at the intersection of these various missions is collection research, in libraries and archives, in service of researchers – such as private individuals, students and exhibition curators – and Parisians, to increase people's knowledge of this rich municipal heritage on a daily basis.



1.



2.



3.

1. La restauratrice Julie Chanut procédant à des réintégrations de couleurs sur l'œuvre *Les grimpeurs libres d'Epsilon Point*
© Fonds d'art contemporain – Paris Collections

2. Accrochage de l'œuvre *Mystique* de M'Hamed Issiakhem prêtée au Musée d'Art Moderne de Paris, pour l'exposition « Présences arabes »
© Fonds d'art contemporain – Paris Collections

3. La photographe Hélène Mauri mesure l'intensité des flashes à l'aide d'un flashmètre avant la numérisation du dos de l'œuvre *Bouvier corse* de Léon-Charles Canniconi
© Agathe Calmanovic-Plescoff

Le récolement

Depuis 2022 une mission de récolement, essentielle à la préservation de la collection, a vu le jour. Elle a pour ambition de récoiler les œuvres installées au cœur de la ville, dans les services municipaux ou de l'État : mairies, hôpitaux, tribunaux, préfectures, services administratifs...

À ce jour, 1 931 œuvres ont été récolées et plus de 700 peintures, arts graphiques ou sculptures ont été rapatriés en réserves pour raisons de conservation. Actuellement, près de 8 000 œuvres demeurent réparties dans plus de 500 sites à Paris et dans toute la France. Le récolement de cette collection municipale, rendu délicat par une histoire administrative complexe, repose sur un travail de terrain et de recherche documentaire. Site après site, l'équipe procède à des repérages, constats d'état, prises de vue, vérifications de marquages et enrichissement de la base de données des inventaires informatisés Gcoll2. Cette démarche contribue à préserver les œuvres et leur redonner une visibilité, enrichir la connaissance de la collection, valoriser des artistes parfois méconnu-es et renforcer les liens avec les dépositaires. Grâce à la numérisation progressive des œuvres récolées et leur publication sur le site Internet du Fonds, c'est également un nouvel accès au patrimoine artistique municipal qui s'ouvre à tous.

The stocktake

In 2022, a unit devoted to creating an inventory of works on long-term loan was created. The objective is to identify artworks scattered throughout the city, in such places as hospitals, courts, prefectures and municipal departments.

At this point, 1,931 works have been inventoried and over 700 paintings, graphic works, prints and sculptures have been repatriated for conservation reasons. Some, after spending many years in administrative offices, have been restored and presented to the public once again. Currently, there are still nearly 8,000 works spread across over 500 sites around Paris, Île-de-France and the broader region. The project to establish an inventory of the municipal collection is complicated by a complex administrative history and requires rigorous field work and documentary research. Site after site, the teams take trips to scout works, assess their condition, photograph them, check their markings and add information to the digital inventory database, Gcoll2. This work helps enrich knowledge of the collection, restore visibility to works, highlight lesser-known artists and strengthen connections with these sites. The inventoried works are progressively being digitised and published on the website of the Fonds d'Art Contemporain, providing a new form of access to municipal artistic heritage, open to all.



1.



2.



3.

1. Réalisation du constat d'état d'une oeuvre au cours d'une opération de récolement sur site
© Ville de Paris

2. Opération de retour d'oeuvre dans les réserves à des fins de conservation préventive
© Hélène Mauri

3. Réalisation d'un constat d'état en réserve à la suite d'un retour, avant dépoussiérage et restauration
© Ville de Paris

ACQUISITIONS 2025

Nils
Alix-Tabeling

Mounir
Ayache

Cindy
Bannani

Khaled
Jarada

Florence
Jung

JR

Andrés
Barón

Alix
Boillot

Nelson
Bourrec Carter

Sido
Lansari

Mazaccio
& Drowilal

Livia
Melzi

Io
Burgard

Nikhil
Chopra

Marie Clerel

Kate
Newby

Lux
Miranda

Laure
Prouvost

Caroline
Delieutraz

Youvensky
Despeignes

Darius
Dolatyari
Dolatdoust

Valentin
Ranger

Mahaut
Rey

Céleste Richard
Zimmermann

Antoine
Duchenet

Abdessamad
El Montassir

Clémence
Esteve

Clara
Rivault

Cédrine
Scheidig

Anna
Solal

Aline Girard &
Gwendal Coulon

Dima
Green

Amine
Habki

Wolfgang
Tillmans

Rebecca
Topakian

Joséphine
Topolanski

Tirdad Hashemi
et Soufia Erfanian

Antwan
Horfee

Jean-Baptiste
Janisset

Chloé
Vanderstraeten

Florian
Viel

Aurélia
Zahedi

Gérard
Zlotykamien



Soutenir la création

La Ville de Paris perpétue une politique d'acquisition en soutien direct auprès des artistes vivant·es et diffusé·es sur le territoire francilien. Parmi les artistes dont les œuvres ont été acquises, elle veille à rendre visibles les artistes femmes.

Supporting creation

The City of Paris is continuing with an acquisition policy that lends direct support to living artists, whose works are disseminated across Île-de-France. It ensures that women artists are well represented among the artists whose works it acquires.

La commission annuelle d'acquisitions

En 2025, la Ville de Paris dédie un budget total de 180 000 euros pour les acquisitions du Fonds d'art contemporain – Paris Collections, comprenant une enveloppe de 10 000 euros réservés au projet *Collection Collège*.

Ainsi, cette année, la collection de la Ville s'est enrichie de 38 œuvres réalisées par 30 artistes dont 14 artistes femmes. Parmi elles, deux œuvres ont été proposées en don par un artiste, témoignant de son engagement et de sa reconnaissance envers la collection.

Parmi un grand nombre d'œuvres proposées spontanément par des artistes et galeries, le jury de la commission annuelle a sélectionné 7 œuvres d'arts graphiques, 4 peintures, 5 photographies, 11 sculptures, 4 vidéos, 2 installations.

Cette année, le jury était composé des membres de droit et qualifiés : Robert Lacombe, sous-directeur à la création artistique, représentant Aurélie Filippetti, Directrice des affaires culturelles ; Jean-Christophe Arcos, chef du bureau des arts visuels ; Julie Gandini, conservatrice du patrimoine, responsable du Fonds d'art contemporain – Paris Collections et Odile Burlaux, conservatrice du patrimoine, commissaire d'exposition au musée d'Art moderne de Paris. Et les membres invités nommés pour leur expertise, Jessica Castex, commissaire d'exposition au musée d'Art moderne de Paris (2^e année) ; Hugo Vitrani, curateur au Palais de Tokyo (2^e année) ; Elora Weill-Engerer, commissaire d'exposition indépendante, enseignante en théorie de l'art à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (1^{ère} année) et Katharina Scriba, directrice de la Fondation Fiminco (1^{ère} année).

The Acquisitions Committee's annual meeting

In 2025, the City of Paris dedicated a total budget of €180,000 to acquisitions by the Fonds d'Art Contemporain – Paris Collections, including €10,000 for the Young Collectors project.

This allowed the City's collection to acquire 33 artworks, created by 40 artists and 3 duos, including 20 female artists. Of these works, two were donated by an artist, testifying to his engagement and gratitude towards the collection.

From among the many unsolicited proposals of works on the part of artists and galleries, the annual Committee's jury selected 7 graphic artworks, 4 paintings, 5 photographs, 11 sculptures, 4 videos and 2 installations.

This year's jury was composed of qualified individuals and ex-officio members: Robert Lacombe, Deputy Director of Artistic Creation, representing Aurélie Filippetti, Director of Cultural Affairs; Jean-Christophe Arcos, Head of the Visual Arts Office; Julie Gandini, Heritage Curator and Manager of the Fonds d'Art Contemporain – Paris Collections and Odile Burlaux, Heritage Curator and Exhibition Curator at the Paris Museum of Modern Art. There were also guest members, nominated for their expertise: Jessica Castex, Exhibition Curator at the Paris Museum of Modern Art (2nd year); Hugo Vitrani, Curator at the Palais de Tokyo (2nd year); Elora Weill-Engerer, freelance exhibition curator, Professor of Art Theory at the Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (1st year) and Katharina Scriba, Director of the Fondation Fiminco (1st year).

La commission *Collection Collège*

Découvertes lors des visites des collégien·nes dans des galeries et ateliers d'artistes (Artagon, atelier Oe et atelier des artistes en exil), une vingtaine d'œuvres ont été proposées à l'acquisition du Fonds d'art contemporain – Paris Collections par des élèves de 4^e du collège Georges-Rouault (19^e) et Hélène-Boucher (20^e) en avril 2025.

À l'issue de la commission, les membres du jury ont retenu 13 œuvres, dans le cadre d'un budget dédié de 10 000 €, réalisées par 12 artistes dont 6 artistes femmes.

Le jury de la commission annuelle a sélectionné 5 œuvres d'arts graphiques, 3 peintures, 2 photographies et 3 sculptures. De petit format et en deux dimensions, ces œuvres pourront être empruntées par les élèves à la rentrée suivante.

Le jury de la commission *Collection Collège 2025* se compose de personnalités qualifiées et de membres de droit : Jean-Christophe Arcos, chef du bureau des Arts visuels, Julie Gandini, conservatrice du patrimoine et responsable du Fonds d'art contemporain – Paris Collections, Olivia Deroint, déléguée académique aux arts et à la culture au rectorat de l'Académie de Paris, Corinne Digard, directrice de l'association Orange Rouge, et Nathalie Goyet, co-fondatrice du fonds de dotation Un pied devant l'autre.

Les œuvres sélectionnées sont à retrouver dans ce livret, accompagnées de notices rédigées par les adolescent·es. **Pour la 4^e année consécutive, ce dispositif d'éducation artistique unique ouvre la collection à d'autres regards.**

The Young Collectors Committee

Discovered by middle school pupils during visits to galleries and artist studios (Artagon, Oe Studio and the agency of artists in exile), around 20 works were proposed for acquisition by the Fonds d'Art Contemporain – Paris Collections by pupils in their third year at Georges Rouault (19th arrondissement) and Hélène Boucher Middle Schools (20th arrondissement) in April 2025.

At the end of the Committee meeting, the jury members selected 13 works to be acquired under a dedicated €10,000 budget, created by 12 artists, including 6 female artists.

The annual Committee's jury chose 5 graphic artworks, 3 paintings, 2 photographs and 3 sculptures. The works are small-format and two-dimensional, meaning they can be borrowed by pupils in the next academic year.

The 2025 Young Collectors Committee's jury was composed of qualified individuals and ex-officio members: Jean-Christophe Arcos, Head of the Visual Arts Office; Julie Gandini, Heritage Curator and Manager of the Fonds d'Art Contemporain – Paris Collections, Olivia Deroint, Academic Delegate for Arts and Culture to the Paris Education Authority, Corinne Digard, Director of the Orange Rouge association, and Nathalie Goyet, co-founder of the Un Pied Devant l'Autre endowment fund.

The works selected can be found in this booklet, accompanied by texts written by the teenagers.

For the fourth year running, this unique art education scheme has opened the collection to other eyes.

Nils Alix-Tabeling



**Né-e en 1991 à Paris,
vit et travaille à Montargis**

Sculpteur-riche, vidéaste et performeur-euse, iel fusionne artisanat raffiné et mythologies anciennes et contemporaines pour interroger pouvoirs, identités et corps marginaux. Ses créatures hybrides, transgenres et grotesques, incarnent une révolte contre les normes patriarcales et religieuses. Naissant d'une technicité plastique complexe, elles deviennent la traduction, à la fois occulte, étrange et poétique, d'une résistance. Monstruosités précieuses et esthétiques, ces êtres attirent et séduisent par leurs subversions.

Ils apparaissent comme les gardiens de visions alternatives du monde. *Peacock Spider Courtship* (2024), sculpture mi-humaine mi-araignée, mêle matériaux organiques et techniques traditionnelles pour célébrer au cours d'une danse rituelle, la vie, la mort et la métamorphose. Ni cauchemar, ni rêve, l'onirisme de Nils Alix-Tabeling secoue les imaginaires et déploie une force politique poétique.

**Born in 1991 in Paris,
lives and works in Montargis**

Sculptor, filmmaker and performer, they blend refined craft with ancient and contemporary mythologies to interrogate power, identity and marginalised bodies. Their hybrid, transgender and grotesque creatures represent a revolt against patriarchal and religious norms. Created using complex sculpture techniques, they become the embodiment of resistance — occult, strange and poetic all at once. These precious and aesthetic monstrous beings attract and seduce through their subversion. They resemble the guardians of alternative visions of the world.

Peacock Spider Courtship (2024) is a half-human, half-spider sculpture, mixing organic materials and traditional techniques to celebrate life, death and metamorphosis in a ritual dance. Neither nightmare nor dream, the oneirism of Nils Alix-Tabeling shakes up our imaginaries and operates with poetic and political strength.



***Peacock Spider Courtship*, 2024**
Bois, papier mâché, quartz rose, crin de cheval, bijou
137 x 128 x 91 cm

Mounir Ayache



**Artiste franco-marocain,
né en 1991 à Bordeaux,
vit et travaille à Paris**

Mounir Ayache développe une pratique mêlant vidéo, 3D, installation et écriture spéculative autour des récits diasporiques, des héritages orientalisants et de l'esthétique post-digitale. Il compose ainsi des mondes aux espaces-temps triples, entre passé, présent et futur. Mounir Ayache propose de réinterpréter des symboles connus, en ajoutant un regard futuriste aux stratifications interprétatives des époques du passé. Son esthétique expose de nouveaux lieux où se croisent histoires, fictions et transformation des symboles.

Dans *Palladium Palm Sunset* (2020), une sculpture 3D d'un palmier devient monument hybride et critique : icône d'un orientalisme détourné, projetée dans un futur spéculatif. L'œuvre condense les axes clés de son travail — identités recomposées, brouillage temporel, fiction comme outil de résistance.

**Franco-Moroccan artist born,
in 1991 in Bordeaux,
lives and works in Paris**

Mounir Ayache has developed a practice combining video, 3D, installation and speculative writing around stories of diaspora, Orientalist legacies and the post-digital aesthetic. He builds worlds with triple space-times, between past, present and future. Mounir Ayache puts forward reinterpretations of known symbols, adding a futuristic perspective to the interpretative stratifications of past eras. His aesthetic reveals new places where history, fiction and transformation of symbols intersect.

In *Palladium Palm Sunset* (2020), a 3D sculpture of a palm tree becomes a hybrid and critical monument: an icon of subverted Orientalism, projected into a speculative future. This piece condenses the key axes of his work — recomposed identities, temporal blurring and fiction as a means of resistance.



Palladium Palm Sunset, 2020
Tirage C-Print contrecollé sur Dibond
107 x 60 cm

Cindy Bannani



**Née en 1992 à Montreuil,
vit à Paris et travaille à Montreuil**

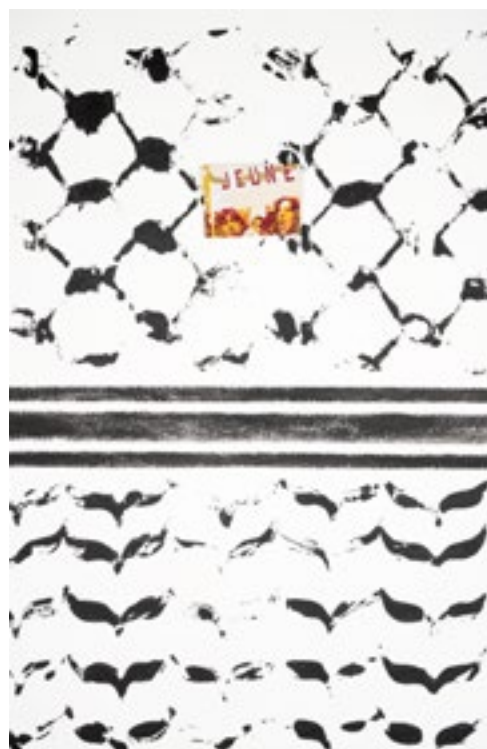
Cindy Bannani est une artiste franco-tunisienne qui travaille sur l'histoire et la visibilité des personnes issues de l'immigration. L'œuvre fait partie d'une série de broderies *15 octobre - 3 décembre 1983*. Cette série montre un événement que l'artiste trouve important, la marche pour l'égalité et contre le racisme de 1983. Des jeunes issus de quartiers populaires ont marché de Marseille jusqu'à Paris en traversant Avignon, Dijon et Bourg-en-Bresse. Au départ de la marche, ils étaient une trentaine et à l'arrivée plus de 100 000. Leurs revendications étaient le droit de vote pour les étrangers, l'allongement de la durée du titre de séjour et une meilleure considération des victimes des violences racistes. L'artiste a reproduit en broderie des photographies d'archives de la marche. Dans *Marseille 15 octobre 1983*, ce sont des femmes qui sont représentées en tant que manifestantes en train de crier et de croire à leur lutte. Cette marche est aujourd'hui méconnue et la cause défendue, l'antiracisme, est toujours d'actualité.

**Elsa Reichert et Elliot Schaff,
collège Hélène-Boucher**

**Born in 1992 in Montreuil,
lives in Paris and works in Marseille**

Cindy Bannani is a Franco-Tunisian artist who works on the history and visibility of people from immigrant backgrounds. This artwork is part of a series of embroideries titled *15 octobre - 3 décembre 1983*. It shows an event that the artist considers important, the 1983 March for Equality and Against Racism. Young people from working-class neighbourhoods walked from Marseille to Paris, passing through Avignon, Dijon and Bourg-en-Bresse. 30 people set off at the beginning of the march, but there were over 100,000 of them by the end. They were protesting for the right to vote for foreigners, increasing the length of residency permits and greater recognition of racist violence. The artist reproduced archival photographs of the march in embroidery. In *Marseille 15 octobre 1983*, women are depicted in the protest, shouting and believing in their movement. Today, not many people know about this march and the cause they were fighting for, anti-racism, is still a problem.

**Elsa Reichert and Elliot Schaff,
Hélène Boucher Middle School**



Marseille 15 octobre 1983, 2023
Série *15 octobre - 3 décembre 1983*
Toile de lin, perles et fils brodés, tampons muraux
19 x 14 x 2 cm

Andrés Barón



Né en 1986 à Bogota (Colombie), vit et travaille à Paris

Avec une esthétique maîtrisée et déroutante, Andrés Barón développe un cinéma d'artiste qui interroge les mécanismes de perception. Ses scènes, tournées dans des lieux non identifiables, se construisent autour d'interprètes souvent issus de ses cercles proches. Son regard esthétique paraît naître des yeux de la personne filmée, guidé par des plans face caméra et des plans-séquences.

Ainsi, *Fresco (tres veces)* présente un jeune homme silencieux filmé frontalement, au regard pénétrant et impenétrable. L'image, détachée du fond sonore, brouille la lecture émotionnelle. Miroir, vitrine, scène mentale : l'œuvre invite à une introspection troublante où le spectateur oscille entre voyeurisme et confrontation. Barón construit ainsi une œuvre qui donne forme au vide, au silence, à l'entre-deux, en rendant visible ce qui échappe.

Born in 1986 in Bogotá (Colombia), lives and works in Paris

With a controlled and disconcerting aesthetic, Andrés Barón develops artistic cinema that explores the mechanisms of perception. His scenes are shot in non-identifiable places and built around actors that are often his friends and family. His aesthetic approach seems to be born through the eyes of the person being filmed, guided by front shots and sequence shots.

Fresco (tres veces) presents a silent young man, filmed front-on, with a striking and impenetrable gaze. The image, detached from the soundtrack, muddies our emotional interpretation. Mirror, window, mental scene: the work invites a disturbing introspection in which the viewer shifts between voyeurism and confrontation. Barón builds a work that gives form to the void, to the silence, to the in-between, making visible that which otherwise escapes.



Fresco (tres veces), 2022
Vidéo
6 minutes

Alix Boillot



**Née en 1993 à Paris,
vit et travaille à Paris**

Alix Boillot explore la dimension rituelle, sacrée et sensible des gestes oubliés, à travers des performances et installations. Elle réactive des formes de croyances et de résistances poétiques face au rationalisme moderne.

Avec *Grace*, du nom de la partition de Jeff Buckley (1994), Alix Boillot s'essaie à la pratique vidéo. Réalisée à la Villa Médicis à Rome, la batteuse Valentina d'Angelo performe immergée dans une fontaine, revisitant la figure mythique des déesses aquatiques. Forte du contraste créé entre le hiératisme du patrimoine architectural et sculptural et la vivacité mouvante de la musicienne, l'œuvre conjugue deux formes artistiques dans un geste créateur à la fois fragile et puissant. L'eau, sculptée au rythme des percussions, crée sa propre mélodie, révélant une spiritualité et une émotion non sans écho avec le cadre historique qui l'accueille.

**Born in 1993 in Paris,
lives and works in Paris**

Alix Boillot explores the ritual, sacred and sensitive dimension of forgotten gestures, through performances and installations. She reactivates forms of poetic resistance and beliefs in the face of modern rationalism.

With *Grace*, named for the album by Jeff Buckley (1994), Alix Boillot tries her hand at a video practice. Created at Villa Médicis in Rome, drummer Valentina d'Angelo performs immersed in a fountain, revisiting the mythical figure of aquatic goddesses. Drawing on the contrast between the solemnity of the architectural and sculptural heritage and the musician's lively movement, the work combines two forms of art in a single act of creation, both fragile and powerful. The water, sculpted to the beat of percussion, creates its own melody, revealing a certain spirituality and emotion that resonates with the historic setting around it.



Grace, 2024
Vidéo
8 minutes

Nelson Bourrec Carter



**Artiste franco-étasunien,
né en 1988 à Paris,
vit et travaille entre Paris
et Los Angeles**

Artiste franco-afro-américain, Nelson Bourrec Carter explore les constructions identitaires et raciales à travers vidéo, photographie et installation, entre France et États-Unis. Son travail, nourri par les codes et l'histoire du cinéma, dénonce les inégalités territoriales en proposant des mises en scène dramatiques d'habitations et d'architectures impactées par l'hégémonie culturelle nord-américaine. Son œuvre convoque des récits fictionnels pour réactiver les espaces du réel.

Dans *It's coming from inside the house* (2022), il donne voix à 31 maisons issues de films d'horreur américains. Devenues organes sensibles, ces structures en bois racontent leur mémoire traumatique et résiliente. Témoins silencieux d'une violence latente, elles deviennent protagonistes d'un récit sensible et critique sur l'habitat, la mémoire et la survie.

**Franco-American artist,
born in 1988 in Paris,
lives and works between Paris
and Los Angeles**

French and African-American artist Nelson Bourrec Carter explores identity and racial construction through video, photography and installation, between France and the United States. His work, inspired by the codes and history of cinema, denounces geographical inequalities by offering dramatic scenes of dwellings and architecture impacted by North American cultural hegemony. His work draws on fictional stories to reactivate real spaces.

In *It's Coming From Inside The House* (2022), he gives a voice to 31 houses from American horror movies. These wooden structures become sensitive organs, telling the story of their traumatic and resilient memories. Silent witnesses to latent violence, they become protagonists in a sensitive and critical story about housing, memory and survival.



It's coming from inside the house, 2022
Vidéo
10 min

Io Burgard



**Née en 1987 à Talence,
vit et travaille à Aubervilliers et Paris**

Io Burgard développe un travail de sculpture traversé par un imaginaire de la métamorphose, du passage et de la fluidité des corps. Ses formes associant des motifs abstraits et figuratifs se développent au sein d'une esthétique de la relation, du contact physique, voire charnel, sans imposer aucune lecture.

Les deux pièces de l'ensemble *Fente verte* évoquent des formes originelles. Elles ont été réalisées en plâtre, matériau de prédilection de l'artiste, auquel ont été incorporés filasse, toile de jute et résine teintée pour *Head Split (in green)*, et sable, perles et verre pour *Fente (langue)*. Bien que quatre ans les séparent, l'une fait écho à l'autre et vice-versa.

**Born in 1987 in Talence (Gironde),
lives and works in Aubervilliers
and Paris**

Io Burgard develops a sculpture practice traversed by an imaginary around metamorphosis, transit and the fluidity of bodies. Her forms associate abstract and figurative motifs and are developed within an aesthetic of relationships and physical or even carnal contact, without imposing any particular interpretation.

The two pieces in the *Fente verte* ensemble evoke original forms. They are made from plaster, the artist's material of choice, combined with tow, jute and tinted resin for *Head Split (in green)* and sand, beads and glass for *Fente (langue)*. Though they were created four years apart, they resonate with each other.



***Head Split (in green)*, 2021**
Plâtre, filasse, acier, toile de jute, résine, pigment
88 x 45 x 10 cm

***Fente (langue)*, 2024**
Plâtre, filasse, acier, sable, perles de verre
75 x 38 x 15 cm

Nikhil Chopra



**Né en 1974 à Goa (Inde),
vit et travaille à Calcutta**

Nikhil Chopra fait surtout des performances où il se maquille et réalise des dessins en direct sur scène. L'œuvre représente un paysage avec des montagnes, une forêt et une énorme fumée. Elle a été produite pendant une résidence à la Cité internationale des Arts à Paris.

Le titre *1989* évoque l'année où la famille de Nikhil Chopra a été chassée de sa maison familiale située dans le Cachemire, une région conflictuelle de l'Inde de par sa proximité avec le Pakistan et la Chine. Cet événement est symbolisé par le feu. L'incendie au loin perturbe la tranquillité du paysage. Nikhil Chopra représente souvent le feu car pour lui, il fait écho à plusieurs états émotionnels ambivalents. Le feu peut être négatif quand il représente un conflit mais aussi positif quand il représente le désir et la détermination.

Anas Aït Hatrit, Jeelian Parvin et
Rayan Konate, collège Hélène-Boucher

**Born in 1974 in Goa (India),
lives and works in Calcutta**

Nikhil Chopra often does performances in which he puts on make-up and draws live on stage. This work depicts a landscape with mountains, a forest and a huge cloud of smoke. It was created during a residency at the Cité Internationale des Arts in Paris.

The title *1989* refers to the year that Nikhil Chopra's family was chased from their family home in Kashmir, a conflict-ridden region of India due to its proximity with Pakistan and China. This event is symbolised by fire. The fire in the distance disrupts the peaceful landscape. Nikhil Chopra often depicts fire because for him, it reflects multiple ambivalent emotional states. Fire can be negative when representing a conflict, but also positive when representing desire and determination.

Anas Aït Hatrit, Jeelian Parvin
and Rayan Konate, Hélène Boucher
Middle School



1989, 2023
Lithographie sur papier
14 x 18 cm, édition 4/30

Marie Clérel



**Née en 1988 à Clermont Ferrand,
vit et travaille à Paris**

Marie Clérel s'intéresse aux techniques anciennes de la photographie comme le cyanotype. Dans sa série *Correspondances*, elle découpe dans une carte postale tous les éléments qui ne sont pas de couleur bleue. Puis, elle enduit un papier de produit photosensible et le met dans une enveloppe avec la carte postale découpée. Quand le destinataire ouvre l'enveloppe, le papier est devenu bleu aux endroits où la lumière est passée à travers la carte postale découpée, sorte de pochoir. La nuance de bleu varie en fonction de l'intensité de la lumière du soleil. Cette œuvre a la particularité de pouvoir être vu des deux côtés, ce qui la rend unique. À Paris, il fait souvent gris, il y a un manque de lumière. Il y a aussi beaucoup de nuages qui nous empêchent de voir le ciel bleu. Cette œuvre nous permettrait de voir le ciel et la mer bleus et inspire le calme. Plus grand monde écrit des lettres aujourd'hui alors cette œuvre nous permet de voyager dans le temps.

**Zacharia Touhami Fernandes
et Guillaume Bales,
collège Hélène-Boucher**

**Born in 1988 in Clermont-Ferrand,
lives and works in Paris**

Marie Clérel is interested in old photography techniques like cyanotypes. In her series *Correspondances*, she cuts out all the parts of a postcard that are not blue. Then, she coats a piece of paper in photosensitive product and places it in an envelope with the cut-up postcard. When the recipient opens the envelope, the paper will be blue in the places where the light passed through the cut-out postcard, like a sort of stencil. The shade of blue varies depending on the intensity of the sunlight. This work can be seen from both sides, which makes it unique. In Paris, the sky is often grey with not much light. There are a lot of clouds blocking the blue sky. This work allows us to see the blue sky and sea and makes us feel calm. Not many people write letters these days, so this work allows us to travel back in time.

**Zacharia Touhami Fernandes
and Guillaume Bales, Hélène Boucher
Middle School**



Sumène le 08/08/24, 2024
Série *Correspondances*
Carte postale découpée et cyanotype sur papier
15 x 10 cm

Caroline Delieutraz



**Née en 1982,
vit et travaille à Paris**

Caroline Delieutraz explore la circulation des images et leur impact sur notre perception du monde. Ses œuvres, d'étranges créatures, illustrent une reconfiguration du vivant où les distinctions entre humains, machines, animaux et végétaux s'estompent. En empruntant des éléments au post-Internet, à la science-fiction, à l'univers fantastique et à l'intelligence artificielle, ses créations, à la fois délicates et intrigantes, questionnent notre rapport à l'altérité et à l'identité.

Seed 267 est une impression sur tissu à la texture chatoyante éminemment tactile. Entre carapace insectoïde et chasuble biotechnologique, cette graine (seed en anglais) pose les germes d'un futur et de ses mutations possibles.

**Born in 1982 in Nancy,
lives and works in Paris**

Caroline Delieutraz explores the circulation of images and their impact on our perception of the world. Her works, strange creatures, illustrate a reconfiguration of the living world, in which the distinctions between humans, machines, animals and plants fade away. By borrowing elements from the post-internet movement, science fiction, the world of fantasy and artificial intelligence, her delicate yet intriguing creations question our relationship to the other and identity.

Seed 267 is made from printed fabric with a shimmering, eminently tactile texture. Between an insectoid carapace and a biotechnological chasuble, this seed contains the germ of a future and its possible shifts.



Seed 267, 2024
Série, *Seed*
Impression digitale sur tissu, polyester, matelassage
165 x 147 cm

Youvensky Despeignes



Né en 1994 à Carrefour (Haïti), vit et travaille à Paris

Passionné par l'art depuis son enfance, Youvensky Despeignes a étudié au Centre d'art de Port-au-Prince, où il a développé une pratique du dessin, de la peinture et de la sculpture. En 2020, Youvensky Despeignes s'installe en France, fuyant un pays marqué par des catastrophes naturelles et de profondes difficultés économiques. Il poursuit dans ce nouveau pays sa série sur les squelettes fluides qui, pour lui, symbolisent davantage la vie que la mort. *La Tourmente III* est une peinture réalisée sur papier, mêlant acrylique et feutre. Cette œuvre est accompagnée d'un texte en créole haïtien où l'artiste explique que les Haïtiens luttent pour une vie meilleure, tandis que l'État ne s'intéresse qu'à leur mort. *Invocation Baron La Croix* est également réalisée à l'acrylique et aux feutres sur papier. Baron La Croix est un personnage de la religion haïtienne, le vaudou haïtien. C'est une divinité liée à la mort qui permet de parler aux ancêtres.

Nelle Latinier, Salimata Biaye
et Thomas Szajnfled,
collège Hélène-Boucher

Born in 1994 in Carrefour (Haiti), lives and works in Paris

Youvensky Despeignes has loved art since he was a child. He studied at the Port-au-Prince Art Centre, where he developed his drawing, painting and sculpture skills. In 2020, Youvensky Despeignes moved to France, fleeing a country marked by natural disasters and profound economic difficulties. In this new country, he continued his series of fluid skeletons, which, for him, symbolise life more than death.

La Tourmente III is a painting on paper, combining acrylic paint and marker pens. The work is accompanied by a text in Haitian creole, in which the artist explains that Haitians are fighting for a better life, while the government is only interested in their death. *Invocation Baron La Croix* is also made with acrylic and marker on paper. Baron La Croix is a figure in the Haitian religion, Vodou. He is a deity related to death through which people can speak to their ancestors.

Nelle Latinier, Salimata Biaye
and Thomas Szajnfled, Hélène Boucher
Middle School



La Tourmente III et Invocation Baron La Croix, 2022
Acrylique et feutre sur papier
42 x 29 cm

Collection
Collège

Darius Dolatyari-Dolatdoust



**Né en 1994 à Chambéry,
vit et travaille à Marseille**

Plasticien, chorégraphe et designer textile, Darius Dolatyari-Dolatdoust, explore l'identité et le corps en mouvement à travers des œuvres textiles dansantes et hybrides. Son travail s'exprime au travers de thématiques souvent liées à ses origines iraniennes, ainsi qu'à l'art de la Grèce antique.

L'homme et le taureau est une broderie molletonnée qui place les deux protagonistes dans un face à face ambivalent. Évoquant une corrida ou bien une cérémonie hellénique, les deux êtres se confrontent et paraissent à mi-chemin entre le début d'un combat ou d'une danse. L'œuvre nous laisse libres de son interprétation, tout en réfléchissant à l'ambiguïté que peut porter chaque geste ou attitude.

**Born in 1994 in Chambéry,
lives and works in Marseille**

Artist, choreographer and textile designer Darius Dolatyari-Dolatdoust explores identity and bodies in movement through hybrid, dancing textile pieces. His work is expressed through themes often linked to his Iranian origins, as well as ancient Greek art.

L'homme et le taureau is a padded embroidery that places the two protagonists in an ambivalent duel. Evoking a corrida or a Hellenic ceremony, the two beings confront each other, seemingly halfway between the beginning of a fight or a dance. The work leaves its interpretation open to us, while reflecting the ambiguity in each gesture and pose.



L'homme et le taureau, 2023
Satin brodé et molletonné
129 x 119 cm

Antoine Duchenet



**Né en 1995 à Caen,
vit et travaille à Caen**

Diplômé de l'ENSBA de Paris, Antoine Duchenet poursuit une recherche picturale mobilisant plusieurs médiums, qui renouvelle le vocabulaire de l'abstraction et remet au centre la question du motif. Ses réflexions sont perceptibles à travers des séries où le protocole est autant un moyen de faire qu'une méthode de recherche.

En convoquant la réserve, la répétition et les aplats de couleurs, *PR10* de la série *Propositions relatives* et *FP 29* de la série *Flowers Paintings* procèdent de leurs protocoles de création respectifs.

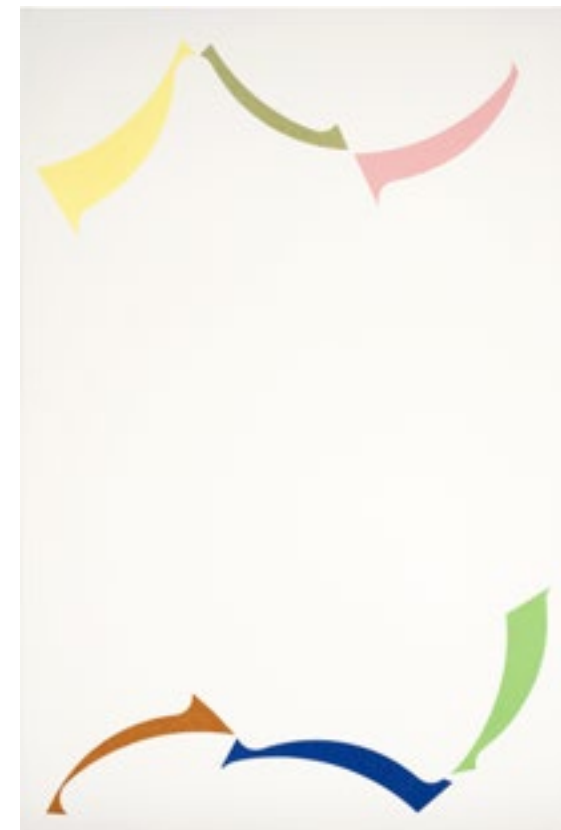
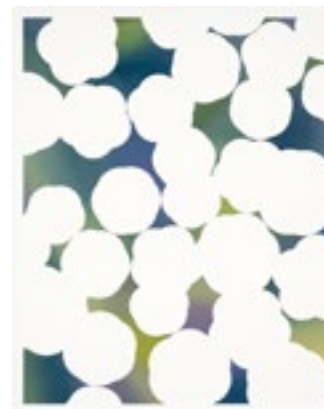
Au-delà du cadre conceptuel, c'est par d'autres moyens tels que la scénographie, le volume, l'arrangement d'objets, la collecte, ou la photographie, que la peinture d'Antoine Duchenet sort du cadre du tableau et s'élargit dans l'espace.

**Born in 1995 in Caen,
lives and works in Caen**

Graduate of ENSBA in Paris, Antoine Duchenet undertakes pictorial research mobilising multiple mediums, which breathes new life into the vocabulary of abstractions and places it back at the centre of the motif. His reflections can be seen through series in which the protocol is as much a way of doing as it is a research method.

Using reserve, repetition and areas of colour, *PR10* from the *Propositions relatives* series and *FP 29* from the *Flowers paintings* series are the result of their respective creative protocols.

Beyond the conceptual context, Antoine Duchenet's paintings use other means, such as scenography, volume, arrangement of objects, collection, and photography, to go beyond the frame of the painting and expand into the space.



FP 29
Série *Flowers paintings*, 2024
Huile sur toile
81 x 65 cm

PR10
Série *Propositions relatives*, 2024
Huile sur toile
195 x 130,5 cm

Clémence Estève



**Née en 1989 à Marseille,
vit et travaille à Douarnenez**

Formée en art et iconographie, Clémence Estève porte son intérêt sur les collections muséales et leurs potentielles réadaptations. Sa collecte d'images patrimoniales lui permet de pointer du doigt les iconographies qui fonderont le socle de ses réflexions artistiques. Interrogeant ainsi les récits visuels et les normes de représentation par le dessin et la sculpture, elle révèle la violence cachée des cadrages et propose des reconfigurations.

Dispositif de flottaison individuel n°5 revisite l'iconographie classique des baigneuses, dont l'usuelle sensualité peinte par les artistes masculins entre en confrontation avec les formes molles et difformes proposées par Clémence Estève. Non sans humour et ironie, l'artiste nous incite à interroger nos propres référentiels et propose une critique de l'iconographie classique sous la forme d'un gilet de sauvetage anthropomorphe, qui focalise notre attention sur des parties du corps déssexualisées, une main et un pied. L'œuvre invite à une poétique du corps libre, fluide, mêlant ironie et critique des stéréotypes.

**Born in 1989 in Marseille,
lives and works in Douarnenez**

Trained in art and iconography, Clémence Estève is interested in museum collections and their potential readaptation. Her collection of heritage images allows her to highlight the iconography that forms the foundation of her artistic reflections. In this way, she questions the visual stories and norms of representation through drawing and sculpture, revealing the hidden violence in framing and offering reconfigurations.

Dispositif de flottaison individuel n°5 revisits the classic iconography of bathers, whose typical sensuality painted by male artists is placed in confrontation with the soft, shapeless forms created by Clémence Estève. With a touch of humour and irony, the artist invites us to question our own points of reference and puts forward a critique of classic iconography in the form of an anthropomorphic life vest, which focuses our attention on desexualised body parts, a hand and a foot. The work invites us to experience the poetics of a free, fluid body, blending irony and criticism of stereotypes.



Dispositif de flottaison individuel, 2023
Gilet textile tissus polyester, kapok, sangles,
120 x 60 x 20 cm

Aline Girard & Gwendal Coulon



Née en 1976 à Dole
Né en 1990 à Pontoise
Vit et travaille au Pré-Saint-Gervais
Vit et travaille à Marseille

C'est sans doute l'humour et une appétence pour le détournement qui a rapproché Aline Girard, céramiste, et Gwendal Coulon, artiste plasticien, diplômé de l'ENSBA Paris et de musicologie. Si elle crée des objets « aussi utiles qu'inutiles », lui déploie une œuvre hybride mêlant peinture, installation et performance, qui interroge la place de l'artiste et les dérives d'un monde consumériste.

Créé à la Fondation Martell en 2023, ce *Vaisselle 5 pièces* fait ironiquement référence au service présidentiel, renouvelé à chaque nouvelle mandature. Paré de coulures, couleurs pop et bois récupérés accompagnés de slogans, l'ensemble clownesque s'expose fièrement sur un vaisselier mural. Reprenant une esthétique d'assiettes en carton, sa porcelaine est pourtant de qualité, créant ainsi une contradiction à plusieurs niveaux. *Vaisselle 5 pièces* matérialise l'absurdité de certains usages protocolaires, et invite à réfléchir aux rapports entre les classes sociales.

Born in 1976 in Dole (Jura)
Born in 1990 in Pontoise (Val d'Oise)
Lives and works in Pré Saint Gervais
Lives and works in Marseille

Undoubtedly, it was humour and a taste for reimagining that brought together ceramicist Aline Girard and artist Gwendal Coulon, who studied at ENSBA Paris and also trained in musicology. While she creates objects that are “both useful and useless”, he develops a hybrid work blending painting, installation and performance, interrogating the place of the artist and the consequences of a consumerist world.

Created at Fondation Martell in 2023, *Vaisselle 5 pièces* makes an ironic reference to the presidential china service, renewed at each new mandate. Adorned in drips, pop colours and recycled wood accompanied with slogans, the clown-esque ensemble is proudly displayed on a wall-mounted plate display rack. The porcelain borrows a paper-plate aesthetic yet is high-quality, creating contradiction at multiple levels. *Vaisselle 5 pièces* embodies the absurdity of certain protocol practices, and invites us to consider the relationships between the social classes.



Petit vaisselier suspendu et service 5 pièces
 Série *Plat de résistance*, 2023
 Assiettes en biscuit de porcelaine, décors engobés,
 vaisselier en bois de récupération
 63 x 98 x 22 cm

Dima Green



**Né en 1976 à Moscou (Russie),
vit et travaille à Lourdes**

Dima Green a un parcours atypique. Né en 1976 à Moscou, c'est un artiste et assistant social, activiste russe. Dima Green quitte la Russie pendant la guerre en Ukraine à cause de la censure. Il se réfugie à Lourdes en octobre 2022 et obtient l'asile politique. Il pratique une technique très particulière, le tape art, qui consiste à coller des rubans adhésifs sur un support papier. Cette idée vient de son engagement car il collait des affiches avec du scotch dont il expérimente les capacités. Il manie habilement, les formes, les couleurs et les transparences. Il utilise différents supports : des paquets de pâtes, notes ou encore tickets de caisse. L'œuvre montre une scène qui se déroule sur une place moscovite. On y voit des militants russes rassemblés contre l'invasion de l'Ukraine devant un monument en l'hommage à Vladimir Maïakovski, un poète russe du début du XX^e siècle. En 2022, des militants ont été arrêtés suite à une manifestation sur cette place. Le texte en russe sur lequel a été fait le collage raconte cette histoire.

Houyam Bel Hadj Moussa, Margot Chassoulier et Gaëtan Pierrot Rulliere, collège Hélène-Boucher

**Born in 1976 in Moscow,
lives and works in Lourdes**

Dima Green has led an atypical life. Born in 1976 in Moscow, he is a Russian artist, social worker and activist. Dima Green left Russia during the war in Ukraine due to censorship. He sought refuge in Lourdes in October 2022 and obtained political asylum.

He uses a special technique, tape art, which involves putting sticky tape on paper. The idea comes from his political engagement, as he stuck posters with tape and tested the possibilities. He works deftly with different shapes, colours and levels of transparency. He uses different materials: pasta packets, bills and receipts.

This work shows a scene taking place in a square in Moscow. We see Russian protesters gathered against the invasion of Ukraine in front of a monument paying tribute to Vladimir Mayakovsky, a Russian poet from the early 20th century. In 2022, activists were arrested after a protest on this square. The text in Russian on which the collage was made tells this story.

Houyam Bel Hadj Moussa, Margot Chassoulier and Gaëtan Pierrot Rulliere, Hélène Boucher Middle School



Lectures de Maïakovski à Moscou, 2024
Papier et scotch
35 x 45 cm

Amine Habki



**Né en 2000 à Nantes,
vit et travaille à Pantin**

Amine Habki fait surtout de la broderie. Cette technique est souvent pratiquée par les femmes et elle lui permet de se rapprocher de sa famille car il y avait beaucoup de tapis ou de rideaux dans leurs intérieurs. Il représente des hommes, dont lui-même, dans ses œuvres car il cherche à contredire les stéréotypes de la masculinité en montrant d'autres facettes de l'homme qui ne sont pas représentées en général. Il montre le côté doux des hommes, avec beaucoup de couleurs, car l'homme est souvent représenté fort, musclé, supérieur, avec peu de couleurs.

Sur l'œuvre, on peut voir le bas d'un visage avec la bouche ouverte.

Dans la bouche, on voit un coucher de soleil orange peint alors que le reste de l'œuvre est brodé. L'œuvre s'inspire des représentations de soi sur les réseaux sociaux, comme TikTok ou Instagram.

**Fatima Bijjan et Halif Bacari,
collège Georges-Rouault**

**Born in 2000 in Nantes,
lives and works in Pantin**

Amine Habki mainly uses embroidery. This technique is often practised by women and it allows him to create ties with his family, as there were lots of rugs and curtains in their homes. He represents men, including himself, in his works, as he seeks to counter stereotypes of masculinity by showing other sides of men that are not generally represented. He shows the gentle side of men, with lots of colours, as men are often represented as strong and superior, with lots of muscles and not many colours.

In the work, we can see the bottom part of a face with an open mouth. Inside the mouth, we see a painted orange sunset, while the rest of the work is embroidered. The work is inspired by representations of the self on social media, like TikTok and Instagram.

**Fatima Bijjan and Halif Bacari,
Georges Rouault Middle School**



Unknown_user Sunset, 2024
Broderie en laine et peinture acrylique sur toile de jute
42 x 43,5 x 4 cm

Tirdad Hashemi et Soufia Erfanian



Né-e en 1991 à Téhéran (Iran)
Née en 1990 à Mashhad (Iran)
Vivent et travaillent à Paris
et Berlin

Après un cursus artistique en Iran puis à la Sorbonne, Tirdad Hashemi développe une œuvre à quatre mains avec sa compagne Soufia Erfanian. Exilées d'Iran pour vivre librement en tant que personnes queer, leur univers figure la vie collective et l'intimité, les fêtes entre amis, devenant les territoires des luttes contre l'intolérance et de ceux qui vivent en marge.

Le dessin *No one understood the tears of the nightingale in this barren land* évoque de manière symbolique ces affects contradictoires. Sur un fond aussi céleste que tourmenté, face à un personnage saisi au loin, les pétales renversés de la tulipe, plante endémique de l'Iran, expriment l'amour, l'exil, la dissidence et la mélancolie.

Born in 1991 in Tehran (Iran)
Born in 1990 in Mashhad (Iran)
Live and work in Paris
and Berlin

After studying art in Iran, then at the Sorbonne, Tirdad Hashemi developed a four-handed practice with their partner Soufia Erfanian. Exiled from Iran for living freely as queer people, their universe depicts community and intimacy, parties with friends, becoming spaces for those living in the margins and fighting intolerance.

The drawing *No one understood the tears of the nightingale in this barren land* symbolically evokes these contradictory emotions. Against a celestial yet stormy background, facing a figure depicted in the distance, the petals falling from the tulip, native plant of Iran, express love, exile, dissidence and melancholy.



No one understood the tears of the nightingale in this barren land, 2023
 Techniques mixtes sur papier
 90 x 61,5 cm

Antwan Horfee



**Né en 1983 à Paris,
vit et travaille à Paris**

Ancien graffeur devenu figure majeure de la scène underground, Antwan Horfee explore une peinture où s'entremêlent chimères, végétation hallucinée et fragments abstraits, mêlant geste spontané et technique maîtrisée. Son travail interroge le « glitch » et l'erreur, cultivant une peinture d'intention portée par une énergie brute et collective, à la croisée du pop, du tatouage et du street art.

Plantasia 5 s'inscrit dans sa série *Fantasia*, titre évoquant les films d'animation des studios Disney. Les prenant pour modèles, l'auteur place le décor au cœur de la narration. Cette œuvre invite à habiter un paysage scénique vibrant, fragment d'un film absent où le spectateur devient figurant. Ainsi, il témoigne d'une peinture narrative et atmosphérique qui déconstruit les hiérarchies entre le sujet et le fond.

**Born in 1983 in Paris,
lives and works in Paris**

Former graffiti artist who became a major figure in the underground scene, Antwan Horfee explores a painting practice where chimera, hallucinatory vegetation and abstract fragments blend together, mixing spontaneous gestures and mastered technique. His work interrogates glitch and error, cultivating painting with intention driven by raw and collective energy, at the intersection between pop, tattoo and street art.

Plantasia 5 is part of his *Fantasia* series, a title that evokes animated Disney movies. Using them as models, the artist places the set at the heart of narration. This work invites us to inhabit a vibrant theatrical landscape, the fragment of a missing film where the viewer becomes an extra. In this way, he bears witness to a narrative and atmospheric painting practice, which deconstructs the hierarchy between subject and background.



Plantasia 5
Série *Fantasia*, 2024
Acrylique et encre sur papier
129 x 98 cm

Jean-Baptiste Janisset



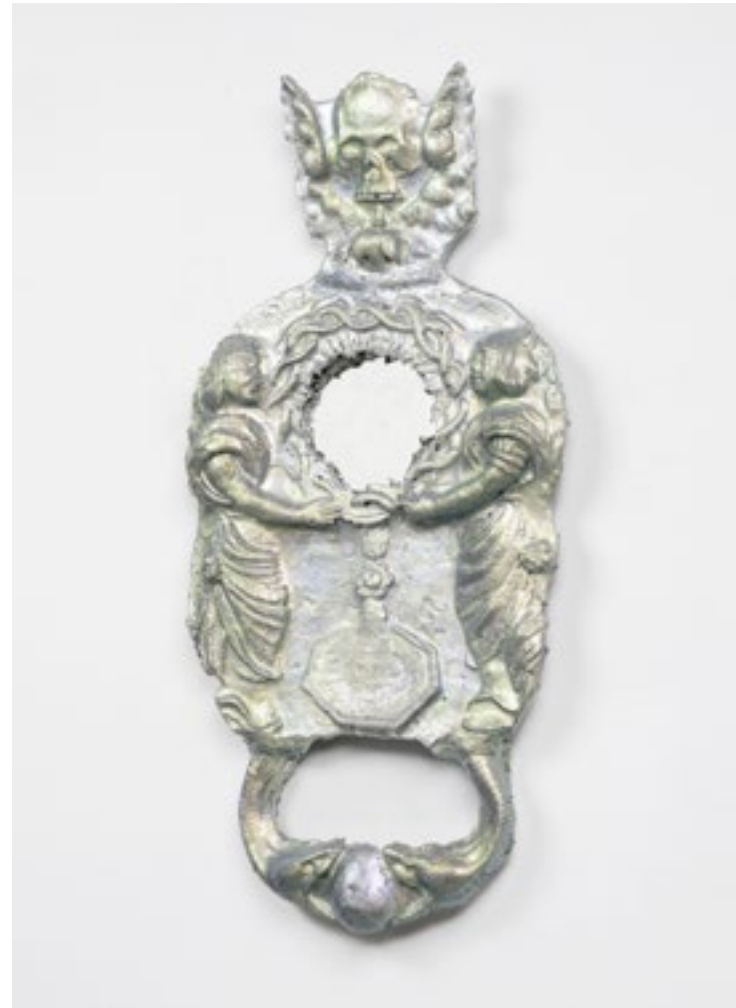
**Né en 1990 à Villeurbanne,
vit et travaille à Marseille**

Jean-Baptiste Janisset développe une sculpture spirituelle contemporaine fondée sur le moulage d'objets culturels glanés dans des lieux sacrés. Sa pratique mêle intuition, rituels animistes, savoir-faire traditionnel et récits ésotériques. L'œuvre *DeadLove* s'apparente à un miroir-passage orné de « témoins » - nom donné par l'artiste aux symboles figurant sur les pourtours du miroir - moulés à l'abbaye royale de Fontevraud, au cimetière de Béziers, ou au musée de la Monnaie à Paris. L'artiste crée une œuvre hybride entre artefact religieux et portail de science-fiction. Inspirée de *Stargate* (film de science-fiction daté de 1994 et séries), cette pièce interroge nos croyances contemporaines et connecte visible et invisible, dans un langage plastique unique où le sacré rencontre l'imaginaire collectif.

**Born in 1990 in Villeurbanne,
lives and works in Marseille**

Jean-Baptiste Janisset has developed a spiritual, contemporary sculpture practice, based on casting cultural objects found in sacred sites. His work combines intuition, animist rituals, traditional knowledge and esoteric stories.

DeadLove resembles a mirror portal, adorned with "witnesses" - what the artist calls the symbols on the rim of the mirror - cast at the Royal Abbey of Fontevraud, the Cemetery of Béziers and the Paris Mint Museum. The artist has created a hybrid work, between religious artefact and science fiction portal. Inspired by *Stargate* (1994 science fiction movie and series), this piece interrogates our contemporary beliefs and connects the visible with the invisible, in a unique visual language where the sacred encounters the collective imaginary.



DeadLove
Série *Miroir mon beau miroir*, 2024
Fonte d'alliage d'étain patinée
57 x 30 x 5 cm

Khaled Jarada



Né en 1996 à Gaza (Palestine), vit et travaille à Paris

Khaled Jarada fait du dessin, de la bande dessinée et du cinéma d'animation. Les grands thèmes qui intéressent l'artiste sont des thèmes sociaux et politiques : c'est un artiste engagé.

L'œuvre représente un lit avec 2 personnes. Le lit symbolise le fait de trouver un espace à soi pour dormir, un refuge. La tente posée sur le lit nous fait penser aux campements de réfugiés, à des habitats fragiles et précaires. L'œuvre a d'abord été réalisée au fusain, technique que l'artiste utilise beaucoup, puis imprimée en risographie avec un collectif espagnol.

L'œuvre nous évoque à la fois de la liberté et de la tristesse. L'artiste est désormais libre de s'exprimer en France mais a dû fuir une menace imminente dans son pays d'origine, la Palestine. On sent cette situation dans l'œuvre. L'œuvre sensibilise aux dangers de la guerre et de l'exil et montre la réalité que vivent d'autres personnes.

Iness Ghoraf et Sarah Naury, collègue Hélène-Boucher

Born in 1996 in Gaza (Palestine), lives and works in Paris

Khaled Jarada creates drawings, cartoons and animated movies. He is mainly interested in social and political themes, and is a politically engaged artist.

The work depicts a bed with two people. The bed symbolises having a space for yourself to sleep, a refuge. The tent erected on the bed makes us think of refugee camps, fragile and precarious places to live. The work was first created in charcoal, a technique that the artist uses a lot, then printed in risograph by a Spanish collective.

For us, the work evokes both freedom and sadness. The artist is now free to express himself in France, but he had to flee an imminent threat in his country of origin, Palestine. We can feel this situation in the work. The work raises awareness of the dangers of war and exile and shows the reality experienced by other people.

Iness Ghoraf and Sarah Naury, Hélène Boucher Middle School



Je ne vois rien sous la couverture, 2024
Impression risographie
20,2 x 28 cm, édition 1/5

Florence Jung

Jung100 se compose de 12 dilemmes, présentés successivement dans des lieux publics : le vestiaire d'une piscine, le couloir d'une école, la salle des pas perdus d'un tribunal, etc.

Par exemple,

préférez-vous :

A. Accepter la vérité

B. Croire aux mensonges

Florence Jung écrit des scénarios dont l'activation est confiée à des tiers.

Si sa pratique évoque la performance, elle s'en distingue par l'absence de spectacle et de documentation.

La circulation de ses œuvres repose ainsi sur les spectateur·rices et les témoins, qui les prolongent à travers des récits personnels, évolutifs et parfois contradictoires. Son travail active ce qui persiste en l'absence de preuves : des récits, des rumeurs, des doutes, mais rien de tout cela n'est fictif.

Chaque scénario est réel.

Jung100 is composed of twelve dilemmas, successively presented in public spaces: the changing room of a swimming pool, the corridor of a school, the hall of a courthouse, and so on.

For example:

Would you rather

A. Accept the truth

B. Believe the lies

Florence Jung writes scenarios whose activation is entrusted to third parties.

While her practice may evoke performance, it stands apart through the absence of spectacle or documentation.

The circulation of her works thus depends on spectators and witnesses, who prolong them through personal, evolving and sometimes contradictory accounts. Her work activates what endures in the absence of proof: stories, rumours, doubts—yet none of these are fictitious. Each scenario is real.



**Né à Paris en 1983,
vit et travaille à Paris**

JR est un artiste important qui crée et affiche ses œuvres dans de nombreux pays. Cet artiste engagé crée souvent en lien avec l'endroit où il se trouve. Ses œuvres en extérieur invitent à réfléchir sur l'environnement qui nous entoure, son histoire et ses habitants. La lithographie documente un collage de JR sur le Palais de Tokyo, elle permet de garder une trace du collage car les œuvres de JR sont éphémères. Avec ce collage, JR rapproche deux lieux et deux milieux différents : d'une part le Palais de Tokyo, un centre d'art important de Paris, et de l'autre une cité de Clichy-Montfermeil visible sur la photographie. Le collage est soigneusement collé dans le prolongement de la ville pour que les immeubles de Clichy se fondent dans le 16^e arrondissement. C'est une sorte de trompe-l'œil. Le collage a été installé en lien avec une exposition d'étudiants de l'école Kourtrajmé, une école d'art que JR a co-crée avec le réalisateur Ladj Ly à Clichy-Montfermeil.

**Neila Keddi et Yanis Abdemeziem,
collège George-Rouault**

**Born in Paris in 1983,
live and works in Paris**

JR is a major artist who creates and displays his works in many countries. This politically engaged artist often creates works in connection with the place where he is. These outdoor works invite us to reflect on the environment around us, its history and its inhabitants. The screen print documents a collage by JR on the Palais de Tokyo, it keeps a trace of the collage because JR's works are ephemeral. With this collage, JR brings two different places and environments together: on the one hand, the Palais de Tokyo, an important centre for art in Paris, and on the other, a council estate in Clichy-Montgermeil that can be seen in the photograph. The collage is carefully glued along the lines of the city, so that the buildings of Clichy blend into the 16th arrondissement. It is a sort of optical illusion. The collage was installed in connection with an exhibition by students from the École Kourtrajmé, an art school that JR co-created with director Ladj Ly in Clichy-Montfermeil.

**Neila Keddi and Yanis Abdemeziem,
George Rouault Middle School**



JR au Palais de Tokyo, 29 août 2020, 6h42, Paris, France, 2020
Lithographie sur papier
46 x 35 cm, édition 173/250

Sido Lansari



**Né en 1988 à Casablanca (Maroc)
Vit et travaille entre Paris et Tanger**

À travers des médiums comme la broderie, la photographie et la vidéo, la pratique de Sido Lansari s'articule autour de questions liées à l'identité, au genre et aux sexualités, en explorant les angles morts de la mémoire, principalement des communautés LGBT + arabes.

Plus de trente ans après une action d'Act up à New York à laquelle il fait référence, (des militants avaient interrompu une émission de CBS), le slogan FIGHT AID/S NO/T ARABS conserve la charge politique et militante intacte. Sérigraphiés sur une image de l'événement, les mots ne peuvent être lus que dans la globalité des trois tirages. Il est impossible de recombinaison la formule autrement et, ainsi, de la dévoyer.

**Born in 1988 in Casablanca (Morocco),
lives and works between Paris
and Tanger**

Through mediums such as embroidery, photography and video, Sido Lansari's practice is structured around questions related to identity, gender and sexuality, by exploring the blind spots of memory, particularly in Arab LGBT+ communities. More than 30 years after the action by Act Up in New York that he references (in which activists interrupted a show on CBS), the slogan FIGHT AID/S NO/T ARABS keeps its political and militant power intact. Screenprinted over an image of the event, the words can only be read when the three prints are presented together. It is impossible to rearrange the statement in another way, and therefore, to corrupt it.



AIDS IS THE NEWS, 2023
Impression jet d'encre et sérigraphie manuelle sur papier
60 x 126 cm

Mazaccio & Drowilal



**Né-es en 1988 et 1986,
à Villefranche-de-Rouergue et Rodez,
vivent et travaillent à Paris**

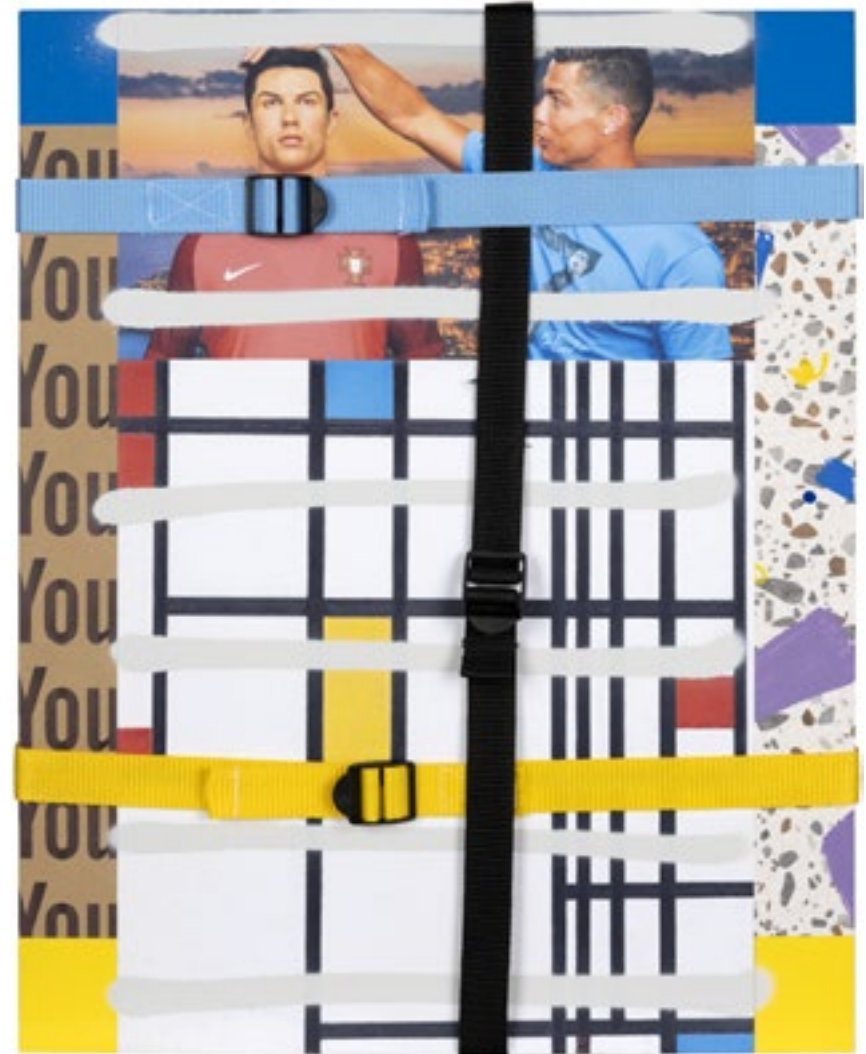
Assidu de la pratique du collage, le duo Élise Mazac et Robert Drowilal, s'intéresse à l'évolution de la culture visuelle populaire. Axant leurs travaux sur les iconographies « fétiches » qui ont marqué les imaginaires contemporains, ils proposent une discussion esthétique entre les périodes et les genres, rendant ainsi compte d'une pop culture diversifiée, dans laquelle chacun peut trouver sa place.

CR7 1923, convoque la figure de Cristiano Ronaldo comme symptôme visuel d'un imaginaire saturé : virilité, célébrité, performance, désir de consommation. La densité visuelle produite par la variété des médiums et des images reproduites, révèle une œuvre instable et ambiguë, entre relique, image dérivée et icône critique. Ce montage visuel met en lumière notre rapport aux mythologies de masse dans un objet aussi complexe que les mécanismes médiatiques qui structurent nos rapports aux images.

**Born in 1988 and 1986, in Villefranche
de Rouergue and Rodez,
live and work in Paris**

Experienced in the practice of collage, the duo Elise Mazac and Robert Drowilal are interested in the evolution of visual pop culture. Focusing their work on "fetish" iconographies that have marked the contemporary imaginary, they offer an aesthetic discussion between periods and genres, thereby showcasing a diversified pop culture in which everyone can find their place.

CR7 1923 evokes the figure of Cristiano Ronaldo as a visual symptom of a saturated imaginary: virility, celebrity, performance and desire to consume. The visual density produced by the variety of mediums and reproduced images reveals an unstable and ambiguous work, between relic, derived image and critical icon. This visual montage highlights our relationship to mass mythologies in an object as complex as the media mechanisms that structure our relationships to images.



Iconology #4, CR7 1923
Série **ICONOLOGY**, 2024
12 collages contrecollés sur carton sérigraphié, 3 sangles
50 x 40 x 4 cm

Livia Melzi



Née en 1985 à São Paulo (Brésil), vit et travaille à Arles et São Paulo

Océanographe de formation, Livia Melzi construit une œuvre photographique autour de la mémoire et de l'identité brésilienne. À partir de représentations quasi-documentaires, elle interroge de manière critique les images et l'écriture de l'histoire de son pays, tout en mettant en lumière les mécanismes d'appropriation des objets du patrimoine culturel.

Sur cette photographie faussement appelée *Autoportrait*, l'artiste fait poser Gliceria Tupinamba, une autre artiste également issue du peuple Tupi. Parée d'une cape de plumes entre autres attributs, la femme incarne l'identité tupi dans une mise en scène fictionnelle, composée par Livia Melzi, en complicité avec une autre artiste. Entre réalité et reconstitution, l'artiste compose une image ambiguë ouvrant diverses pistes de lecture possibles, entre expression d'un appropriationnisme culturel historique, revendication identitaire réelle ou artificialité d'une mise en scène construite par deux artistes.

Born in 1985 in São Paulo (Brazil), lives and works in Arles and São Paulo

An oceanographer by training, Livia Melzi builds a body of photographic work around memory and Brazilian identity. Based on quasi-documentary representations, she critically examines the visual and written history of her country, while highlighting the mechanisms of appropriation of cultural heritage objects.

In this photograph falsely called *Autoportrait* (self-portrait), the artist aims her camera at Gliceria Tupinamba, another artist who is also Tupi. Wearing a cape of feathers along with other pieces, the woman embodies Tupi identity in a fictitious scene, composed by Livia Melzi, in complicity with another artist. Between reality and reconstitution, the artist composes an ambiguous image that opens up a range of possible lenses for interpretation, between the expression of cultural and historic appropriation, a real statement about identity and the artificiality of a scene constructed by two artists.



Autoportrait II
Série *Tupi or not Tupi*, 2022
Tirage couleur sur papier satiné
125 x 101,5 cm

Kate Newby



**Née en 1979 à Auckland
(Nouvelle-Zélande),
vit et travaille à San Antonio
(États-Unis)**

Formée à l'Elam School of Fine Arts, Kate Newby est reconnue pour ses sculptures et installations sensibles, qui explorent le dialogue avec un lieu à travers des matériaux simples comme la céramique, le verre et des objets du quotidien.

Son travail, minimaliste et tactile, invite à une expérience sensorielle où lumière et nature participent à la vie des œuvres. *Leave the world behind* est une sculpture murale en grès émaillé composée de neuf plaques montées sur rails métalliques. Les empreintes du corps de l'artiste, notamment ses coudes, marquent la surface, évoquant la mémoire de la matière dans son processus de transformation, depuis son origine naturelle jusqu'à la main qui la façonne.

**Born in 1979 in Auckland
(New Zealand), lives and works in San
Antonio (United States)**

Graduate of Elam School of Fine Arts, Kate Newby is known for her sensitive sculptures and installations, which explore the dialogue with place through simple materials like ceramics, glass and everyday objects. Her work, minimalist and tactile, invites us on a sensory experience where light and nature participate in the life of works.

Leave the world behind is a wall-mounted sculpture made from enamelled stoneware, composed of nine panels mounted on metal rails. Imprints of the artist's body, particularly her elbows, mark the surface, evoking the material's memory of its process of transformation, from its natural origins to the hand shaping it.



Doing what it does best, 2025
Grès cérame émaillé
102 x 102 x 29 cm

Lux Miranda



**Née en 1990 à Bourges,
vit et travaille à Paris**

Mêlant sculpture, dessin et tapisserie, le travail de Lux Miranda crée des formes organiques aux couleurs poudrées inspirées par ses séjours au Mexique. Ses travaux, muraux ou posés au sol, invitent à la méditation et au voyage intérieur, loin de toute revendication. *Countless cycles of rebirths* est une œuvre murale en laine aux teintes douces de parme, rose et beige. Elle développe des motifs asymétriques qui font écho à un univers tantôt végétal, tantôt humain, voire même aquatique. La douceur qu'elle inspire renvoie aux sons de l'océan, à ceux de la respiration ou des feuillages arboricoles. Ses lignes s'apparentent à un labyrinthe au plan libre, schéma d'une pensée enchevêtrée mais reposée. Proposant une expérience immersive dans cet espace de relaxation, l'œuvre convie à la contemplation, à l'apaisement et à l'écoute de soi.

**Born in 1990 in Bourges,
lives and works in Paris**

Mixing sculpture, drawing and tapestry, Lux Miranda creates organic forms in pastel colours inspired by her trips to Mexico. Her works, mounted on the wall or laid on the ground, are an invitation to meditate and embark upon an inner journey, far from any demands placed on us. *Countless cycles of rebirths* is a wall-mounted work made from wool in soft shades of mauve, pink and beige. She develops asymmetrical motifs that reflect a universe that is both plant and human, and even aquatic. The gentle feeling that she inspires evokes the sounds of the ocean, breathing in and out, or tree leaves rustling. Her lines resemble a free-drawn labyrinth, the diagram of thoughts tangled yet calmed, rested. Offering an immersive experience in this relaxation space, the work calls us to contemplate, find peace and listen to ourselves.



Countless cycles of rebirths, 2024
Tapis de laine mural
100 x 135 cm

Abdessamad El Montassir



Né en 1989 à Saidate (Maroc), vit et travaille entre la France et le Maroc

Abdessamad El Montassir est originaire du sud-ouest du Maroc, proche du Sahara occidental. Par la photographie ou la vidéo, c'est sur ce territoire qu'il mène un travail artistique à la croisée de la recherche scientifique et de la création. Le projet *Al Amakine*, (les lieux en arabe), est une évocation sensible de ce territoire, qui se traduit dans une cartographie mentale incluant le paysage, les espèces végétales et des micro-histoires. Bien que poétique et esthétique, il aborde des réalités de la violence subie par le territoire et ses habitants, ainsi que des questions politiques liées à la colonisation et à l'écologie. Sur ce territoire de plus de 268 000 km², la nature conserve trace et exhume les traumas passés et « parle » silencieusement.

Born in 1989 in Saidate (Morocco), lives and works between France and Morocco

Abdessamad El Montassir is originally from south-western Morocco, near the western Sahara. Through photography and video, he produces artistic work in this area, at the intersection between scientific research and creation. The *Al Amakine* project ("The Places" in Arabic) is a sensitive evocation of this area, translated into a mindmap with the landscape, plant species and mini-stories. Though poetic and aesthetic, he addresses the realities of the violence suffered by the land and its inhabitants, as well as political questions related to colonisation and the environment. In this area of more than 268,000 km², nature keeps the score, exhumes the traumas of the past and "speaks" silently.



Al Amakine, 2020
Épreuves numériques à l'encre pigmentaire
70 x 46 cm et 46 x 30 cm

Laure Prouvost



**Née en 1978 à Lille,
vit et travaille entre Bruxelles
et Londres**

À travers une variété de médiums tels que la vidéo, le dessin, la tapisserie, la céramique et la photographie, Laure Prouvost, qui a représenté la France à la Biennale de Venise en 2019, crée des installations immersives où transparaît son goût pour la fantaisie et le « non-sens ». Son art est une invitation au partage, ce que l'on perçoit instantanément dans l'œuvre *Car mirror eat raspberries*, qui tend littéralement la main pour offrir des framboises au public. Plus ironiquement, elle fait référence au Grand Tour, tradition des cercles artistiques aisés, où le voyage en Italie guide les artistes vers un apprentissage académique de leur pratique. Ici, cette Italie précieuse et idéalisée où tout vous serait offert sur un plateau est matérialisée par le rétroviseur d'une Vespa.

**Born in 1978 in Lille,
lives and works between Brussels
and London**

Through a variety of mediums such as video, drawing, tapestry, ceramics and photography, Laure Prouvost, who represented France at the Venice Biennale in 2019, creates immersive installations that convey her love of fantasy and "nonsense". Her art is an invitation to share, which we see instantly in the work *Car mirrors eat raspberries*, in which a hand literally stretches out to offer raspberries to the viewer. More ironically, she references the Grand Tour, a tradition in wealthy artistic circles for artists to take a trip through Italy, to be guided in the academic study of their practice. Here, this precious and idealised Italy, where everything is offered up on a platter, is represented by the rear-view mirror of a Vespa.



Car mirror eat raspberries (4)

Série *Car mirrors*, 2018

Plaque de métal, miroir de scooter, tissus, éléments végétaux et bois peints, framboises fraîches
57,5 x 42,5 x 26,5 cm

Valentin Ranger



**Né en 1992 à Paris,
vit et travaille à Paris**

Diplômé du Royal College of Art et des Beaux-Arts de Paris, Valentin Ranger développe une œuvre transdisciplinaire entre 3D, dessin et sculpture, nourrie de théories queer et post-humanistes. Dans *Prélude à Genesexs*, il plonge le spectateur dans un corps en mutation où avatars-papillons, flux de données et ex-voto circulent librement. Cette vidéo 3D explore la porosité entre anatomie, technologie et spiritualité. Plus contemplative que ses œuvres récentes, elle ouvre une mythologie queer du corps réinventé, où l'organique et le numérique cohabitent pour défaire les normes de représentation.

**Born in 1992 in Paris,
lives and works in Paris**

Graduate of the Royal College of Art and Beaux-Arts de Paris, Valentin Ranger develops a transdisciplinary body of work combining 3D, drawing and sculpture, drawing on queer and post-humanist theory.

In *Prélude à Genesexs*, he plunges the viewer into a body in mutation, where butterfly avatars, streams of data and ex-votos circulate freely. This 3D video explores the porosity between anatomy, technology and spirituality. More contemplative than his recent works, it opens the door to a queer mythology of the reinvented body, where the organic and the digital cohabit to undo norms of representation.



*Prélude à Genesexs : La communauté du sang Chant XY.1 –
La Déconfiguration de Vesale Vitruvio*, 2021
Vidéo
Composition sonore : Inès Cherifi
27 minutes 47 secondes

Mahaut Rey



**Née à Paris en 1996,
vit à Paris et travaille à Montreuil**

Mahaut Rey est une jeune artiste peintre diplômée de l'École nationale supérieure des arts visuels de la Cambre. Le tableau représente deux coureurs passant devant une maison cubique placée au milieu d'une prairie aux couleurs profondes divulguant un lever de soleil. La palette de couleurs mélange des teintes très foncées qui contrastent avec des couleurs bien plus lumineuses et vives. L'artiste s'inspire de l'imagerie médiévale et du futurisme. Elle puise également dans le monde des jeux vidéo et plus particulièrement dans leur graphisme et leurs histoires de quêtes. Les personnages des deux coureurs ressemblent à des avatars androgynes. L'œuvre est mystérieuse car les mouvements des deux personnages sont reconnaissables mais nous laissent toutefois perplexes sur ce qui les pousse à courir. Cela nous laisse une part d'imagination et l'opportunité de pouvoir nous inventer ce qu'il se passe dans le tableau.

**Léonie Charbonnel et Ludmila Girou,
collège Hélène-Boucher**

**Born in Paris in 1996,
lives in Paris and works in Montreuil**

Mahaut Rey is a young painter who graduated from La Cambre art school. The painting depicts two runners in front of a cubic house placed in the middle of a prairie in deep colours like a sunrise. The colour palette mixes very deep shades contrasting with colours that are much more luminous and bright. The artist draws inspiration from medieval imagery and futurism. She also borrows from the world of video games and more specifically, their graphics and quests. The figures of the two runners look like androgynous avatars. The work is mysterious, because we can recognise the movements of the two people but we are left wondering what is making them run. This leaves something to our imagination and the opportunity to invent what is going on in the painting for ourselves.

**Léonie Charbonnel and Ludmila Girou,
Hélène Boucher Middle School**



Les coureurs, 2024
de la série *Brûle et éclaire le ciel*
Acrylique et huile sur bois
44 x 28,5 x 3 cm

Céleste Richard Zimmermann



**Née en 1993 à Mulhouse,
vit et travaille à Nantes**

Céleste Richard Zimmermann explore les récits de domination à travers des formes sculpturales et picturales puissantes. Dans *Bleuet*, l'artiste peint sur tôle d'acier à l'aide d'huile et d'acides une plante pyrophyte, qui renaît du feu. L'image, brûlée et instable, oscille entre herbier et scène de sabotage. Des figures en arrière-plan sèment une matière ambiguë, entre poison et régénération. Cette œuvre évoque la résistance lente et souterraine, aussi bien que la révolte vive et enflammée. En détournant les codes classiques, elle interroge les symboles d'autorité et propose une métaphore poétique et politique du soulèvement et de la transformation.

**Born in 1993 in Mulhouse,
lives and works in Nantes**

Céleste Richard-Zimmerman explores narratives of domination through powerful sculptural and pictorial forms. In *Bleuet*, the artist paints a pyrophyte plant (reborn from fire) on a sheet of steel using oil and acids. The image, burnt and unstable, shifts between a botanical drawing and a scene of sabotage. Figures in the background are sowing an ambiguous material, between poison and regeneration. The work evokes slow and underground resistance, alongside loud and fiery revolt. By subverting classic codes, she interrogates symbols of authority and puts forward a poetic and political metaphor of uprising and transformation.



Bleuet
Série, *Bleuet, Fraxinelle, Eucalyptus*, 2023
Peinture à l'huile et techniques mixtes sur tôle d'acier
70 x 55 cm

Clara Rivault



**Née en 1991 à Paris,
vit et travaille à Paris**

La collaboration avec des artisans fait partie intégrante du travail de Clara Rivault, formée aux Beaux-Arts de Montpellier puis à La Cambre à Bruxelles. Elle acquiert ainsi savoir-faire et technique, qu'elle explore à travers plusieurs médiums tels que le bronze, le verre, la porcelaine et le vitrail. La notion de corps est primordiale, sous la forme de fragments autonomes et énigmatiques.

En s'inspirant de la technique traditionnelle du vitrail, l'artiste réalise une impression sur verre qui témoigne de la modernisation d'un support comme de son sujet. Elle représente le héros grec Hercule comme une masse informe échouée sur des rochers aiguisés. La scène met en avant l'ambivalence entre la force et la vulnérabilité du héros, dont le corps semble fondu dans le paysage.

**Born in 1991 in Paris,
lives and works in Paris**

Collaboration with artists is an integral part of the work of Clara Rivault, who studied at the Beaux-Arts de Montpellier followed by La Cambre in Brussels.

This is how she acquired know-how and technique, which she explores through various mediums such as bronze, glass, porcelain and stained glass. The notion of the body is primordial, in the form of autonomous and enigmatic fragments.

Drawing inspiration from the traditional technique of stained-glass, the artist prints on glass, testifying to the modernisation of her medium as well as of her subject. She represents the Greek hero Hercules as a shapeless mass washed up on sharp rocks. The scene highlights ambivalence between the hero's strength and vulnerability, whose body seems to melt into the landscape.



Hercule et les Tsingy, 2022
Verre imprimé assemblé selon la technique du vitrail
50 x 110 x 13 cm

Cédrine Scheidig



**Née en 1994 à Drancy,
vit et travaille à Paris**

Cédrine Scheidig est une photographe originaire de la Seine-Saint-Denis. Elle est diplômée de l'ENSP à Arles et lauréate du prix Dior de la Photographie pour les Jeunes Talents en 2021. En 2023, elle a une exposition personnelle au Studio de la Maison européenne de la photographie.

Beaucoup de ses photographies sont prises dans les départements français des Caraïbes. L'artiste s'intéresse à la représentation de ces territoires, loin des stéréotypes. La photographie *Gold* a été prise en Martinique. Cédrine Scheidig a suivi des jeunes hommes dans leur pratique du « cabrage » ou « rodéo » sur un parking de Fort-de-France. *Gold* est le portrait de l'un d'entre eux, il porte des bijoux imposants, symbole de richesse. Cédrine Scheidig veut montrer le quotidien de la jeunesse plutôt que de montrer des paysages ou des plages.

**Blessing Scott et Soheyb Selmi,
collège Georges-Rouault**

**Born in 1994 in Drancy,
lives and works in Paris**

Cédrine Scheidig is a photographer originally from Seine-Saint-Denis. She is a graduate from ENSP in Arles and winner of the 2021 Dior Photography Award for Young Talents. In 2023, she had a solo exhibition at the Studio of the Maison Européenne de la Photographie. Many of her photographs are taken in French departments in the Caribbean. The artist is interested in the representation of these territories, moving away from stereotypes. The photo *Gold* was taken in Martinique. Cédrine Scheidig observed young men practising “cabbage” or motorbike rodeo in a parking lot in Fort-de-France. *Gold* is the portrait of one such rider wearing heavy jewellery, a symbol of wealth. Cédrine Scheidig seeks to show the daily life of young people, rather than shots of landscapes or beaches.

**Blessing Scott and Soheyb Selmi,
Georges Rouault Middle School**



Gold
Série *Les Mornes, Le Feu*
Tirage C-Print monté sur aluminium
38 x 30 cm

Anna Solal



**Née en 1988 à Dreux
Vit et travaille à Paris**

Par le collage, la couture d'objets et l'installation, Anna Solal, diplômée de La Cambre, développe un travail visuel au contact des nouvelles matières du monde, de leurs enjeux poétiques et politiques et de leurs affects. Refusant les formes séductrices, elle s'attache aux matériaux pauvres - rebuts d'objets industriels dégradés, restes d'images glanées, « laissés pour compte » de la société moderne - à partir desquels elle compose des nouvelles représentations, en phase avec l'hyperconnectivité contemporaine.

Pour l'œuvre *Pas*, un corps sans tête, l'écriture gothique, la complexité du collage et les couleurs pop participent du sentiment d'étrangeté. Sans pouvoir trancher sur le sens du « pas », qui renvoie autant au pas de la marche, de l'action de se déplacer, qu'au « pas » de la négation.

**Born in 1988 in Dreux
Lives and works in Paris**

Through collage, sewn objects and installation, Anna Solal, graduate of La Cambre, develops a visual body of work in contact with new materials of the world, their poetic and political stakes and their associated emotions. Rejecting seductive forms, she prefers modest materials - deteriorating waste from industrial objects, pieces of found images, "rejects" of modern society - from which she creates new representations, aligned with the hyperconnectivity of today. For the work *Pas*, a headless body, gothic writing, complex collage and pop colours all contribute to the sensation of strangeness. Ambiguity remains around the meaning of the French word "pas", which could mean a step, the action of moving, or be used to negate.



Pas, 2023
Dessin et collage
105 × 75,5 × 4 cm

Acquisition du meme artiste en 2020
Marguerite, 2019
Sculpture

Wolfgang Tillmans



Né en 1968 à Remscheid (Allemagne), vit et travaille à Berlin

Née de l'esprit de la contre-culture du début des années 1990, l'œuvre photographique de Wolfgang Tillmans a façonné un univers esthétique spécifique, internationalement reconnu. Son langage visuel découle d'une observation précise et profondément humaine. La familiarité et l'empathie, ainsi que l'amitié, la communauté et l'intimité sont tangibles dans ses images.

Faite à Lagos en 2022, dernière ville de l'exposition itinérante en Afrique *Fragiles* (2018-2022), *Lagos Still Life II*, comme son titre l'indique, s'apparente au genre de la nature morte. Fruits exotiques un peu passés, sac en plastique, pli d'un drap, temps suspendu, cette simple photographie rend compte du quotidien, de la fragilité des choses et d'une intimité à imaginer au-delà des limites de l'image.

Born in 1968 in Remscheid (Germany), lives and works in Berlin

Born out of the counter-culture spirit of the early 1960s, the photography of Wolfgang Tillmans shaped a specific aesthetic universe, which has earned international recognition. His visual language stems from specific and profoundly human observation. Familiarity and empathy, as well as friendship, community and intimacy, are tangible in his images.

Lagos Still Life II was taken in the titular city in 2022, the last stop in the African travelling exhibition *Fragiles* (2018-2022). Slightly overripe exotic fruit, a plastic bag, folded fabric - time stands still in this simple photograph, which depicts daily life, the fragility of things and a certain intimacy to be imagined beyond the frame of the shot.



Lagos Still Life II, 2022
Tirage jet d'encre sur papier
30,5 x 40,6 cm

Rebecca Topakian



**Née en 1989 à Saint-Mandé,
vit et travaille entre Maisons-Alfort
et Erevan (Arménie)**

Il est question de territoire et d'identité dans le travail photographique de Rebecca Topakian, petite-fille d'une famille arménienne immigrée en France dans les années 20 et qui demande à obtenir la double nationalité arménienne à l'âge adulte. D'un pays à l'autre, sa pratique tente de retrouver une histoire par la photographie, où elle croise le réel et la fiction, la politique et les archives, l'intime et le poétique.

Le projet *Dame Gulizar and Other Love Stories* s'inspire de l'histoire de ses arrière-grands-parents - Garabed et Gulizar - dont l'amour contrarié les oblige à fuir à Istanbul, avec sur le chemin un arrêt dans une grotte, transformée en lieu de pèlerinage, dans un pays encore très marqué par le patriarcat.

**Born in 1989 in Saint-Mandé,
lives and works between Maisons-
Alfort and Erevan (Armenia)**

Rebecca Topakian's photography work grapples with territory and identity, as the granddaughter of an Armenian family that immigrated to France in the 1920s who applied for Armenian nationality when she became an adult. From one country to another, her practice tries to find history through photography, where she combines reality and fiction, politics and archives, the intimate and the poetic.

The project *Dame Gulizar and Other Love Stories* is inspired by the story of her great-grandparents - Garabed and Gulizar - whose forbidden love forced them to flee to Istanbul. On the way, they stopped in a cave, transformed into a site of pilgrimage, in a country still heavily marked by patriarchy.



Sans titre 14

Série *Dame Gulizar and Other Love Stories*, 2017 - en cours

Tirage sur papier contrecollé sur PVC

58 x 72 cm

Joséphine Topolanski



**Née à Paris en 1998,
vit à Paris et travaille à Pantin**

Le thème principal des œuvres de Joséphine Topolanski est le surnaturel, les extraterrestres et l'univers qui nous entoure. Réalisée en 2023, *Le Visiteur ultraterrestre* est une œuvre textile faite de velours, de fils de coton et de molleton de protection de voile de calice qui est un tissu chaud, doux et moelleux utilisé dans la liturgie catholique. Sur l'œuvre, nous pouvons voir inscrit « 19 octobre 2017 ». À cette date, un étrange élément a été observé dans le ciel par le télescope Pan Starr 1 à Hawaï. C'est l'astéroïde Oumumua représenté sur l'œuvre. Il viendrait d'un autre système solaire, sa nature et son trajet ont fait beaucoup de débats entre les scientifiques. L'artiste rapproche le sujet des extraterrestres de la religion car certaines personnes croient aux extraterrestres et d'autres non, tout comme chacun est libre d'avoir sa propre croyance religieuse.

Noah, Bilguun, Lina et Awa,
collège George-Rouault

**Born in Paris in 1998,
lives in Paris and works in Pantin**

The main theme of Joséphine Topolanski's works is the supernatural, extra-terrestrials and the universe around us. Created in 2023, *Le visiteur ultraterrestre* is a textile work made from velvet, cotton thread and chalice cloth, which is a warm, soft, fluffy fabric used in Catholic liturgy. In the artwork, we can see "19 octobre 2017" written. On this date, there was a strange sighting in the sky by the Pan-STARRS1 telescope in Hawaii. It was the asteroid Oumumua, which is represented in the work. It came from another solar system, its nature and its trajectory created a lot of debate between scientists. The artist brings together the subjects of aliens and religion, because some people believe in aliens and other don't, just like how everyone is free to have their own religious beliefs.

Noah, Bilguun, Lina and Awa,
George Rouault Middle School



Le visiteur ultraterrestre, 2023
de la série *Molletons de protections de voile de calice*
Molleton en velours, fil métallique, coton
38 x 38 cm

Collection
Collège

Chloé Vanderstraeten



**Née à Paris en 1996,
vit et travaille à Paris**

Dans ses œuvres, Chloé Vanderstraeten se sert exclusivement du papier, elle cherche tous les aspects et les formes qu'il peut prendre : matérialité, transparence, jeux de découpe et de plis. Elle veut libérer le dessin du mur, y traduire des expériences de la vie tel que dialoguer respirer ou s'endormir. Ses œuvres sont des représentations imaginaires des perceptions du corps.

La cartographie de la respiration est une œuvre faite aux crayons de couleur qui représente la voix et la respiration. L'artiste s'est inspirée de différents codes dessinés plus anciens : œuvres abstraites, dessins scientifiques, plans d'architecture, patrons de couture, partitions...

La respiration est représentée de façon presque scientifique. Le fait que la légende soit imagée donne une sensation de compréhension et de logique, les ballons pourraient être les poumons et les flèches l'air. On voit dans cette œuvre une toute nouvelle représentation des sons, de l'air et de la respiration, des éléments sensoriels non visibles.

**Clémentine Côté,
collège Georges-Rouault**

**Born in Paris in 1996,
lives and works in Paris**

In her artworks, Chloé Vanderstraeten only uses paper, she seeks out all the shapes and forms it can take: materiality, transparency, cut-outs and folds. She wants to free drawings from the wall, and use them to translate all the experiences of life such as talking, breathing and sleeping. Her works are imaginary representations of body perceptions.

La Cartographie de la respiration is a work made with coloured pencil that represents the voice and breathing. The artist drew inspiration from various old types of drawings: abstract works, scientific drawings, architectural sketches, sewing patterns and sheet music. Breathing is represented in an almost scientific way. The fact that the caption is in the picture gives a sense of comprehension and logic, the balls could be lungs and the arrows air. In this work we see a whole new way to represent sound, air and breathing, invisible elements of the senses.

**Clémentine Côté,
Georges Rouault Middle School**



La cartographie de la respiration, 2021
Crayon de couleur sur papier
29,7 x 45 cm

Collection
Collège

Aurélia Zahedi



**Née en 1989 à Lyon,
vit et travaille à Bias**

Articulé autour de la rose de Jéricho, plante mystique et nomade, le travail d'Aurélia Zahedi explore les croyances et récits autour de cette plante dite de la résurrection. Connue pour sa résistance face à un habitat aride, et sa place dans certaines religions, elle est au centre du projet de recherche de l'artiste, entre enquêtes de terrain en Palestine et références à la miniature persane. Aurélia Zahedi crée un univers mêlant mémoire, poésie et quête spirituelle. Les deux œuvres de la série *Relique de la Rose de Jéricho* (2018), sont des sculptures en verre soufflé et terre du désert de Nabi Moussa pour l'une, eau et sel de la mer Morte pour l'autre. Suspendues entre deux blocs de sel, ou flottant au-dessus du sol, ces œuvres incarnent le cycle de la renaissance de cette plante éternelle. Icône à la fois spirituelle et naturelle, l'artiste propose un instant de méditation autour de ces deux reliques du désert.

**Born in 1989 in Lyon,
lives and works in Bias**

Structured around the rose of Jericho, a mystical and nomadic plant, the work of Aurélia Zahedi explores beliefs and stories around this so-called resurrection plant. Known for its resistance to arid habitats and its role in certain religions, the rose is at the centre of the artist's research project, involving field surveys in Palestine and references to Persian miniatures. Aurélia Zahedi creates a universe blending memory, poetry and spiritual quest. The two works in the *Relique de la Rose de Jéricho* series (2018) are sculptures made from blown glass, one with Nabi Musa desert soil, the other with water and salt from the Dead Sea. Suspended between two blocks of salt, or floating above the ground, these works embody the cycle of rebirth of this eternal plant. Simultaneously a spiritual and natural icon, the artist offers a moment of meditation around these two desert relics.



Relique de la Rose de Jéricho – Eau de la mer Morte, 2018
Verre soufflé, eau et sel de la Mer Morte
5 x 34.5 x 6 cm

Relique de la Rose de Jéricho - Terre de l'Asteriscus pygmaeus, 2018
Verre soufflé, terre du désert de Nabi Moussa
19 x 5,5 x 5,5 cm

Gérard Zlotykamien



**Né en 1940 à Paris,
vit et travaille à la Rochelle**

Au début des années 1960, Gérard Zlotykamien a joué un rôle fondateur pour une nouvelle pratique de peinture de rue. Dans la continuité des dessins sur papier plus anciens déjà présents dans les collections, cet *Éphémère*, tracé à l'aérosol sur toile de jute, est chargé d'une mémoire traumatique. Issu d'une famille d'immigrés de Russie et d'Europe de l'Est, d'origine juive, l'artiste fait partie de ceux qui ont survécu à la Shoah. Souvenirs d'ombres, fantômes des camps nazis, brûlés de toutes les violences qui hantent son imaginaire, l'œuvre de cet artiste permet de repenser les tragédies du temps présent. Pourtant quelque chose de naïf dans le trait échappe à la brutalité et se mue, comme un indicible jamais oublié.

**Born in 1940 in Paris,
lives and works in La Rochelle**

In the early 1960s, Gérard Zlotykamien played a founding role for a new street painting practice. In the continuity of older paper drawings present in the collections, *Éphémère*, outlined in spray paint on jute, is charged with traumatic memory. The artist is a Holocaust survivor, from a family of Jewish immigrants from Russia and Eastern Europe. Memories of shadows and ghosts of Nazi camps, burnt with all the violence that haunts his imagination: the artist's work is a way to rethink the tragedies of the present day. And yet, something naïve in the lines escapes the brutality and shifts, like something indescribable yet never forgotten.



Éphémère, 2022
Peinture aérosol sur sac en toile de jute
140 x 93 cm

Acquisition du même artiste en 1989
Volet, s.d
Peinture et composition rouge, 1977
Dessin

Dons 2025

Le Fonds d'art contemporain – Paris Collections reçoit des propositions de dons significatifs d'œuvres provenant d'artistes vivants, de galeries, d'associations et de collections privées.

Elles sont examinées avec les mêmes critères que les acquisitions à titre onéreux, par la commission annuelle dédiée.

Chaque année, la générosité des artistes et des acteurs privés concourt ainsi à l'enrichissement de la collection d'art contemporain de la Ville de Paris.

Donations 2025

The Fonds d'art contemporain – Paris Collections receives proposals for significant donations of works from living artists, galleries, associations and private collections.

They are examined with the same criteria as purchased acquisitions, by the dedicated annual committee.

Each year, the generosity of artists and private stakeholders contributes to the enrichment of the contemporary art collection of the City of Paris.

Florian Viel



**Né en 1990 à Bayeux,
vit et travaille à Paris**

Diplômé en 2014 de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, Florian Viel développe une œuvre immersive et plurielle mêlant peinture murale, installation, dessin et impression. Il interroge la vision occidentale des tropiques à travers des couleurs vives et des formes hybrides, entre abstraction et figuration. En 2024, pour le projet *Ex Aequo* au gymnase de la Fontaine-au-Roi (Paris 11^e), il réalise deux esquisses originales, offertes au Fonds d'art contemporain - Paris Collections : *Boings and Bams (colors of the Big Bang)*, transposant l'énergie sportive en explosion visuelle, et *Éclosion d'un matin ensoleillé*, évoquant l'alignement solaire sur le boulevard de Belleville, entre lyrisme naturaliste et abstraction cosmique. Ces esquisses préfigurent une fresque murale célébrant la vitalité urbaine, l'énergie collective et l'émergence d'un monde idéal au cœur de la ville.

**Born in 1990 in Bayeux,
lives and works in Paris**

A 2014 graduate from Paris School of Fine Arts, Florian Viel develops an immersive and multifaceted body of work combining mural, installation, drawing and printing. He examines the Western vision of the tropics through lively colours and hybrid forms, between abstraction and figuration. In 2024, for the project *Ex Aequo* at the gymnasium of Fontaine-au-Roi (11th arrondissement), he created two original sketches that were donated to the Fonds d'Art Contemporain - Paris Collections: *Boings and Bams (colors of the Big Bang)*, which transposes athletic energy into a visual explosion, and *Éclosion d'un matin ensoleillé*, which evokes the solar alignment on Boulevard de Belleville, between naturalist lyricism and cosmic abstraction. These sketches were part of the preliminary preparations for a mural celebrating urban vitality, collective energy and the emergence of an ideal world in the heart of the city.



Boings & Bams (Colors of the Big Bang), 2024
impression sur papier
42 x 29,7 cm

Éclosion d'un matin ensoleillé, 2024
impression sur papier
42 x 29,7 cm

Crédits

Alix-Tabeling Nils Portrait : Showpickle Œuvre : Hélène Mauri © Nils Alix-Tabeling	Dolatyari Dolatdoust Darius Portrait : Darius Dolatyari Dolatdoust Œuvre : Hélène Mauri © Adagp, Paris, 2025	JR Portrait : Grégoire Machavoine Œuvre : Hélène Mauri © JR	Scheidig Cédrine Portrait : Laura Lafon Cadilhac Œuvre : Hélène Mauri © Scheidig Cédrine
Ayache Mounir Portrait : Daniele Molajoli Œuvre : Hélène Mauri © Adagp, Paris, 2025	Duchenet Antoine Portrait : Amélie Gratiàs Œuvre : Hélène Mauri © Duchenet Antoine	Lansari Sido Portrait : Gaëlle Matata Œuvre : Hélène Mauri © Adagp, Paris, 2025	Solal Anna Portrait : Anna Solal Œuvre : Hélène Mauri © Adagp, Paris, 2025
Bannani Cindy Portrait : Edgar Tom Owino Stockton Œuvre : Hélène Mauri © Adagp, Paris, 2025	El Montassir Abdessamad Portrait : Daniele Molajoli, Villa Médicis Œuvre : Hélène Mauri © Adagp, Paris, 2025	Mazaccio Elise et Drowilal Robert Portrait : Mazaccio et Drowilal Œuvre : Hélène Mauri © Mazaccio Elise et Drowilal Robert	Tillmans Wolfgang Portrait : Will Ragozzino Œuvre : Hélène Mauri © Adagp, Paris, 2025
Barón Andrés Portrait : Doriane Buisset Œuvre : Andrés Barón © Barón Andrés	Esteve Clémence Portrait : Denis Esteve Œuvre : Hélène Mauri © Esteve Clémence	Melzi Livia Portrait : Joana Luz Œuvre : Hélène Mauri © Melzi Livia	Topakian Rebecca Portrait : Hassan Ghonim Œuvre : Hélène Mauri © Adagp, Paris, 2025
Boillot Alix Portrait : Manuel Abella Œuvre : Alix Boillot © Adagp, Paris, 2025	Girard Aline et Coulon Gwendal Portrait : Cécile Rosse Œuvre : Hélène Mauri © Girard Aline et Coulon Gwendal	Miranda Lucie alias Lux Portrait : Harmony Coryn Œuvre : Hélène Mauri © Lux Miranda	Topolanski Joséphine Portrait : Corentin Darré Œuvre : Hélène Mauri © Adagp, Paris, 2025
Bourrec Carter Nelson Portrait : Nelson Bourrec Carter & Galerie Alain Gutharc Œuvre : Nelson Bourrec Carter © Adagp, Paris, 2025	Green Dima Portrait : Dima Green Œuvre : Hélène Mauri © Green Dima	Newby Kate Portrait : Jack Foster Œuvre : Hélène Mauri © Newby Kate	Vanderstraeten Chloé Portrait : GL Œuvre : Hélène Mauri © Vanderstraeten Chloé
Burgard Io Portrait : Priscilla Saada Œuvre : Hélène Mauri © Adagp, Paris, 2025	Habki Amine Portrait : Adèle Meuriot Salaün Œuvre : Hélène Mauri © Habki Amine	Prouvost Laure Portrait : Jean Philippe Dordolo Œuvre : Hélène Mauri © Adagp, Paris, 2025	Zahedi Aurélia Portrait : Sylvain Lubac Œuvre : Hélène Mauri © Adagp, Paris, 2025
Chopra Nikhil Portrait : Ela Bialkowska Œuvre : Hélène Mauri © Chopra Nikhil	Hashemi Tirdad et Erfanian Soufia Portrait : Parisa Shirvani Œuvre : Hélène Mauri © Hashemi Tirdad et Erfanian Soufia	Ranger Valentin Portrait : Claire Désérable Œuvre : Valentin Ranger © Ranger Valentin	Zlotykamien Gérard Portrait : Galerie Mathgoth (Paris) Œuvre : Hélène Mauri © Adagp, Paris, 2025
Clerel Marie Portrait : Mathieu Vachon, ENS Louis Lumière Œuvre : Hélène Mauri © Adagp, Paris, 2025	Horfee Antwan Portrait : Nils Müller Œuvre : Hélène Mauri © Adagp, Paris, 2025	Rey Mahaut Portrait : François Darcau Œuvre : Hélène Mauri © Rey Mahaut	Viel Florian Portrait : Florian Viel Œuvre : Hélène Mauri © Adagp, Paris, 2025
Delieutraz Caroline Portrait : Indira Colin Œuvre : Hélène Mauri © Adagp, Paris, 2025	Janisset Jean-Baptiste Portrait : Renaud Morin Œuvre : Hélène Mauri © Adagp, Paris, 2025	Richard-Zimmermann Céleste Portrait : Gregg Bréhin Œuvre : Hélène Mauri © Richard-Zimmermann Céleste	
Despeignes Youvensky Portrait : Sisco Œuvre : Hélène Mauri © Despeignes Youvensky	Jarada Khaled Portrait : Dina Salem Œuvre : Hélène Mauri © Jarada Khaled	Rivault Clara Portrait : Timothée Chambovet Œuvre : Hélène Mauri © Adagp, Paris, 2025	

Ville de Paris
Direction des affaires culturelles, septembre 2025
Adaptation graphique : service développement et valorisation
Gestionnaire d'impression : CHAUMEIL

Remerciements

Que soient ici vivement remercié-es :

Odile Burluraux, conservatrice en chef du patrimoine, commissaire d'exposition au musée d'Art moderne de Paris

Jessica Castex, commissaire d'exposition au musée d'Art moderne de Paris,

Hugo Vitrani, curateur au Palais de Tokyo

Elora Weill-Engerer, commissaire d'exposition indépendante, enseignante en théorie de l'art

à l'université Paris-1 Panthéon-Sorbonne

Katharina Scriba, directrice de la Fondation Fiminco

Victoria Gandraman apprentie en charge de la valorisation de la collection, Christophe Dalouche, coordinateur administratif-technique et référent communication au Fonds d'art contemporain – Paris Collections, Juliette Degorce, coordinatrice du pôle diffusion et régie des œuvres au Fonds d'art contemporain – Paris Collections, Farid Lmaklhoui, installateur-monteur au Fonds d'art contemporain – Paris Collections, Jeffrey Monteiro, chargé du budget et des marchés au Bureau des arts visuels, Salomé Fau et Marie Gayet, rapporteuses extérieures ainsi que l'ensemble des artistes et des galeries.

Les notices d'œuvres publiées dans ce livret sont issues de textes écrits par des membres de la commission d'acquisition 2025, par l'équipe du Fonds d'art contemporain – Paris Collections et par des rapporteuses extérieures.

Nous remercions ces auteur·rices : Jean-Christophe Arcos, Odile Burluraux, Jessica Castex, Garance Coulet, Christophe Dalouche, Marion Denise, Salomé Fau, Julie Gandini, Victoria Gandraman, Marie Gayet, Anna Nouet, Amandine Piel, Katharina Scriba, Hugo Vitrani et Elora Weill-Engerer

Et pour leur première contribution, les élèves du collège Colette-Besson (20^e) du programme Collection Collège.

Enfin, nous remercions naturellement Aurélie Filippetti, directrice des affaires culturelles, Robert Lacombe, sous-directeur de la création artistique et Jean-Christophe Arcos, chef du bureau des arts visuels.

Acknowledgements

Our warmest thanks to:

Odile Burluraux, Chief Heritage Curator, Exhibition Curator at the Paris Museum of Modern Art

Jessica Castex, Exhibition Curator at the Paris Museum of Modern Art

Hugo Vitrani, Curator at the Palais de Tokyo

Elora Weill-Engerer, freelance exhibition curator, Professor of Art Theory at the Université Paris-1 Panthéon Sorbonne

Katharina Scriba, Director of the Fondation Fiminco

Victoria Gandraman, apprentice in charge of promotion of the collection, Christophe Dalouche, Administrative and Technical Coordinator and Communication Officer at the Fonds d'Art Contemporain – Paris Collections, Juliette Degorce, Coordinator of the Dissemination & Works Management Department at the Fonds d'Art Contemporain – Paris Collections, Farid Lmaklhoui, installer-assembler at the Fonds d'Art Contemporain - Paris Collections, Jeffrey Monteiro, responsible for the budget and procurements at the Visual Arts Office, Salomé Fau and Marie Gayet, external rapporteurs, and all the artists and galleries involved.

The artwork descriptions published in this booklet come from texts written by members of the 2025 Acquisition Committee, the team at the Fonds d'Art Contemporain – Paris Collections and external rapporteurs.

We would like to thank their authors: Jean-Christophe Arcos, Odile Burluraux, Jessica Castex, Garance Coulet, Christophe Dalouche, Marion Denise, Salomé Fau, Julie Gandini, Victoria Gandraman, Marie Gayet, Anna Nouet, Amandine Piel, Katharina Scriba, Hugo Vitrani and Elora Weill-Engerer

And for their contribution, the pupils from Colette Besson Middle School (20th arrondissement) from the Young Collectors programme.

Finally, we would of course like to thank Aurélie Filippetti, Director of Cultural Affairs, Robert Lacombe, Deputy Director of Artistic Creation and Jean-Christophe Arcos, Manager of the Visual Arts Office.



fondsartcontemporain.paris.fr

Suivez le Fonds d'art contemporain – Paris Collections



